

LES ÉLUS
MAXIMUM SPORTS

Gaétan Duchesne: toujours le feu sacré
André-A. Bellemare: La pourvoirie La Jeannoise est soignée comme un jardin
Guy Lafleur: Le prochain à partir: Patrick Roy

Annie Grandisson
Une virtuose de la nage longue distance

LE SOLEIL MAGAZINE

La fièvre du casino de Charlevoix
Difficile de ne pas succomber une fois à l'intérieur!

Que faire des surplus de plutonium?

L'ABONNEMENT, C'EST ÉCONOMIQUE!
Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

LE SOLEIL

Faites des économies substantielles!
Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

DIMANCHE 28 AOÛT 1994 QUÉBEC, 98^e ANNÉE, NO 238 60 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVQ 0.24 3.98 MONTRÉAL-OTTAWA 60¢ Plus TPS TVQ **50¢** Plus TPS TVQ

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL
25 août au 5 septembre

Le film d'André Forcier a séduit

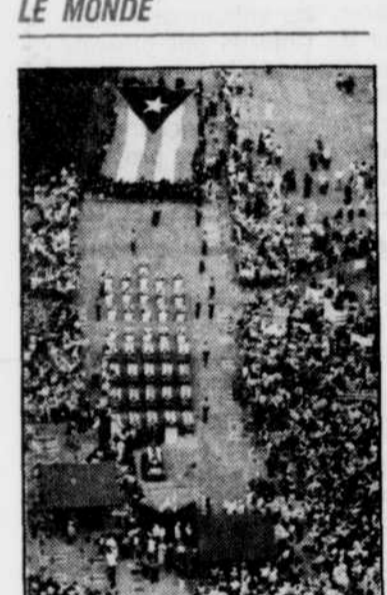
Le public est tombé en amour avec le « Vent du Wyoming » de Forcier. Deux autres films, un québécois et un australien, ont aussi retenu l'attention. **A-3**

LE QUÉBEC

« Villes, villages et campagnes fleuries »

Les villes de Québec, Laval et Montréal partagent deux Iris. Val-Bélair, Chicoutimi, La Malbaie, sont parmi les nombreuses autres localités primées. **A-2**

LE MONDE



Marche funèbre d'exilés cubains

Des milliers de Cubains ont pris part à cette marche dans Miami lors de l'enterrement d'un « balsero » dont le corps avait été repêché sur la plage. **A-3**

L'INDEX

Agenda	C-5 et C-6
annonces classées	B-3 à B-8
Arts et spectacles	B-2
Bandes dessinées	C-10
Ce soir à la télé	A-8
Décès	B-8 et B-9
Échecs	B-6
Économie	A-5
Horoscope de la semaine	B-7
Hors Scène	B-2
La parole aux lecteurs	A-6
Le Monde	A-7
Le Rock	B-1
L'univers électronique	C-2
Magazine	Cahier C
Mots croisés / Mot mystère	A-8
Religions	A-6
Santé	C-8 et C-9
Scrabble	B-7

MAXIMUM SPORTS Cahier S

LA MÉTÉO

Ennuagement en avant-midi, averses et possibilité d'un orage cet après-midi, max. 23, min. 14 **A-8**

L'élu Max Gros-Louis À nous de décider qui est Huron

VILLAGE-DES-HURONS — L'autonomie du peuple huron passe par le pouvoir de « définir nous-mêmes qui a le droit de faire partie de notre nation », selon le nouveau et « ancien » grand chef de la nation huronne-wendat.

par ISABELLE DUCAS
LE SOLEIL

Après deux ans de « vacances », Max Gros-Louis a en effet battu la grand chef sortante Jocelyne Gros-Louis par une majorité de 29 voix, à la suite du scrutin de vendredi.

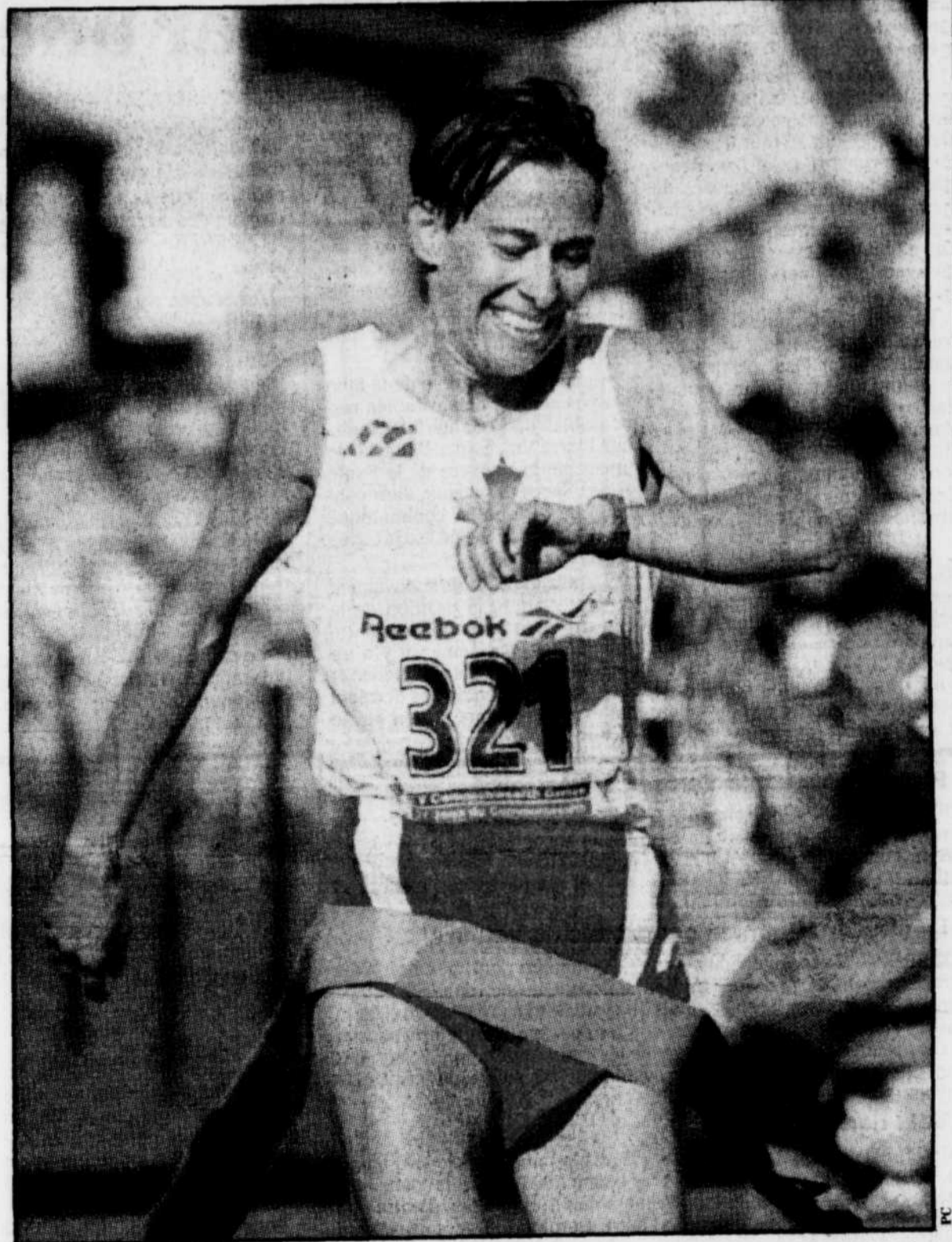
Max « Oné Onti », le bon payeur, reprend ainsi pour une 14^e fois la place qui lui avait été ravie en 1992 par la première femme à être élue grand chef d'une nation autochtone.

Quatre-vingt-huit pour 100 des 815 Hurons se sont prévalus de leur droit de vote, accordant 362 voix à Max Gros-Louis et 333 à Jocelyne Gros-Louis. Des centaines d'électeurs ont attendu jusqu'à 2 h 15 du matin à l'extérieur de la salle municipale pour connaître les résultats.

Une des priorités de M. Gros-Louis est de revoir les règles qui définissent le statut de membre de la nation huronne, selon les recommandations de la Commission d'enquête huronne. Il croit que les liens du sang doivent continuer d'être ceux qui dominent, mais compte se pencher sur la question et proposer des modifications qu'il soumettra ensuite à la population par référendum.

M. Gros-Louis attribue la défaite de ses adversaires à leurs nombreuses erreurs et à l'image négative qu'ils ont projetée. « C'est dépassé de s'occuper des

Carole Rouillard : un marathon en or



Moment féérique, hier matin, aux Jeux du Commonwealth. Après une débauche d'efforts de plus de deux heures, Carole Rouillard, de Beauport, a été la première à franchir le fil d'arrivée d'un marathon fantastique. Elle venait de doubler une autre Québécoise, Lizanne Bussières, qui remporte l'argent.

Tous les détails sur les Jeux, pages S-30 à S-32

Une fois «l'intégrité» du territoire québécois acceptée Parizeau prêt à parler aux autochtones

MONTRÉAL — Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, juge maintenant que « le temps est plus propice » à une reprise des discussions avec les nations autochtones dans la mesure où ils acceptent de préserver « l'intégrité » du territoire québécois.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

Appelé à commenter la volonté des Cris du Nord du Québec de tenir leur propre référendum sur l'avenir de leur territoire, dans l'éventualité de la séparation du Québec, le chef péquiste a rappelé que l'intégrité du territoire est « un des rares sujets sur lequel le premier ministre du Québec et moi nous entendons parfaitement, et sans aucune hésitation, à l'Assemblée nationale: l'intégrité du territoire québécois, quel que soit l'avenir, doit être préservée ».

deux » avant de renouer contact avec eux.

Le chef péquiste calcule que le temps « est plus propice » parce qu'il a fait procéder, « juste avant la campagne électorale, à toute une série de discussions avec à peu près tous les groupes autochtones » par son principal conseiller en matière autochtone, David Cliche. « Il est évident que, sur la base de ce qu'on me transmet de ces rencontres, je pense que oui, la situation va bien se prêter à une reprise des discussions. »

« Il est inutile de chercher à pousser tellement loin ces choses quand on est dans l'opposition. Si on nous fait confiance le 12 septembre, je pense qu'on est assez bien placé pour amorcer les discussions. »

Quant aux demandes du nouveau chef de la nation huronne, Max Gros-Louis, qui réclame 40 arpents pour agrandir son territoire, le chef du PQ doit admettre qu'il n'est pas au courant de ce dossier. « Je ne sais pas, je vais regarder ça. »

Demain dans LE SOLEIL

Sylvia Garcia	Paul Bégin	André Arthur	Margaret Deisle	Diane Lavallée
	LOUIS-HÉBERT		JEAN-TALON	

Qui mène la course électorale dans Jean-Talon? Quel appui obtient le candidat indépendant André Arthur dans Louis-Hébert? Lisez demain dans LE SOLEIL les résultats d'un sondage SOM-LE SOLEIL-Télé 4 sur les intentions de vote des électeurs de ces deux circonscriptions.

Autres textes en A-4

INFINITI MARQUE LE TEMPS

Le prêt sans souci... c'est tout simple: à l'achat de l'un de nos véhicules de grande classe, vous ne déboursez que le montant correspondant à l'usage et à l'entretien de la voiture pendant 48 mois. La valeur résiduelle est garantie par Infiniti Canada. Le différentiel de valeur résiduelle comparé à celle d'une voiture de catégorie standard vous pouvez maintenant pour du confort, de la puissance et du luxe Infiniti.

Conditions: liste sur un crédit-bail de 48 mois avec un acompte de 5000 \$ ou l'échange équivalent 25000 \$ au 17^e le km excédentaire. Valeur résiduelle garantie par le fabricant. Taxes, immatriculation et entretien en sus. Tenue en sus sur location.

G20 1995	299\$ par mois
J30 1994	689\$ par mois
Q45 1994	969\$ par mois

PRIX SPÉCIAL
G 20 26 995\$
J 30 41 995\$
Q 45 64 195\$

INFINITI QUÉBEC
5055, boulevard des Gradins
Québec (Québec)
Prenez un rendez-vous d'essai:
(418) 528-2525

G20 1995 J30 1994 Q45 1994

6 autres médecins étrangers font la grève de la faim

MONTREAL (PC) — Six nouveaux médecins étrangers ont entamé une grève de la faim dite illimitée vendredi soir afin d'obtenir le droit de pratiquer au Québec. Ce groupe se joint donc aux deux autres médecins qui jeûnent, eux, depuis maintenant dix jours.

Lundi dernier, trois groupes de médecins étrangers aux revendications semblables rencontraient le sous-ministre de la Santé et des Services sociaux, Pierre Lamarche, afin de lui faire part de leurs revendications.

Cela faisait déjà quatre jours que deux médecins de l'organisme Médecins québécois sans frontières (MQSFR), un regroupement qui réclament que ceux de ses membres qui réussissent l'examen du Conseil médical canadien puissent automatiquement pratiquer dans les régions éloignées du Québec, faisaient la grève de la faim.

Non contents de pourparlers avec le ministère, ils poursuivent leur jeûne depuis ce temps. Puis, mercredi, c'était au tour d'une autre organisation, celle des Médecins diplômés hors Québec, de menacer de recourir au régime sec à titre de moyen de pression s'ils n'obtenaient pas une rencontre avec le premier ministre Daniel Johnson.

Ils sont passés aux actes vendredi à 18 h et campent depuis ce temps dans un local commercial de Saint-Laurent. Aladin Boulad, Habib Samir, Fima Lenkovsky, Marius Velican, Hany Keryakes et Max Kepler-Mathurin en sont donc à leurs tous premiers verres d'eau. Mais déjà, ils se disent déterminés à aller jusqu'au bout.

« Notre geste en est un de désespoir, suicidaire, mais qui démontre que nous voulons travailler », affirme Habib Samir, un Libanais d'origine qui a émigré au Québec il y a quatre ans après avoir travaillé comme omnipraticien pendant quatre ans au Liban et au Yémen.

M. Habib est dans une situation délicate. Il travaille présentement comme technicien à Urgences-Santé mais pense maintenant déménager au Canada anglais où il pourrait pratiquer à titre d'omnipraticien en vertu d'une législation différente lui permettant de pratiquer après avoir passé un examen de classement qu'il a déjà réussi.

« Ça fait quatre ans que je suis au Québec, mes enfants ne parlent que le français et maintenant il faudrait que je recommence à neuf dans une autre province parce que je ne peux exercer mon métier ici ? C'est ridicule ! » plaide-t-il.

Ce que réclament les médecins diplômés hors Québec, c'est d'être intégrés au système actuel. Autrement dit, ils veulent que leurs 150 membres (on ne s'entendait pas hier sur le nombre exact, certains avançant le chiffre de 70, d'autres de 100 membres) puissent pratiquer sans autre qualification préalable que leur formation antérieure. Ils accepteraient toutefois que ce droit de pratique leur soit accordé graduellement, sur une période de trois ans.

Cette nouvelle grève de la faim n'a pas semblé émouvoir les responsables de la Santé, hier, puisque Pierre Villeneuve, l'attaché de presse de la ministre de la Santé et des Services sociaux, s'est contenté de dire qu'un communiqué serait publié à ce sujet dès aujourd'hui.

Depuis le début de mouvement de protestation, la position de la ministre de la Santé, Lucienne Robillard, a été la même : il y a un surplus de médecins au Québec et c'est la répartition de ces derniers qui cause problème et non pas le nombre.



À défaut de télétransportation, une rencontre des fans de l'émission « Star Trek » ne peut évidemment pas s'effectuer sans la traditionnelle photo de famille qui, pour l'occasion, réunit en outre deux mannequins de la série.

La passion « Star Trek » partagée par une soixantaine de mordus

CHARLESBOURG — Ils ont de 16 à 55 ans. Certains sont étudiants, d'autres informaticiens ou représentants commerciaux. Ils viennent de toutes les galaxies de l'univers et sont rongés par une passion immense comme un trou noir. Leur amant est connu de tous, mais ils se l'accaparent pour eux seuls, le disséquant comme des astronomes scrutent le firmament. Cet amant s'appelle STAR TREK.

par JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

« Il faut être égoïste et ethnocentrique pour croire que nous sommes les seuls êtres vivants de tout l'univers », pense Martin Fraser, président du club de science-fiction Seeker et grand fan devant l'Éternel de Star Trek.

« Star Trek a permis d'ouvrir les horizons et d'espérer que les explorations spatiales permettront de résoudre des problèmes comme ceux de la discrimination entre les humains. »

Le club Seeker a été fondé en novembre 1992 par six copains passionnés de science-fiction.

Ces enfants du petit écran ne raient jamais un épisode de *Babylon 5*, des *Sentinelles de l'air*, de *Quantum Leap*, de *Cosmos 1999* ou de *Perdu dans l'espace*. Et tous brûlaient d'une passion sans bornes pour *Star Trek*, la « série la plus cohérente et intelligente de toutes », affirme Stéphane Dumas.

De fil en aiguille, le cupidon de l'espace a frappé d'autres Terriens. Aujourd'hui, ils sont plus de 150 à naviguer à bord du *Seeker*, leur vaisseau imaginaire inspiré de *l'Entreprise* de Star Trek.

Hier, une soixantaine de fans se sont réunis à Charlesbourg sur la propriété du père du prési-

dent du club. Ensemble, ils ont discuté des derniers potins entourant la quatrième série de *Star Trek (Star Trek Voyager)*, prévue sur le petit écran pour le début de l'année prochaine, et plongé dans les abîmes interstellaires des nouveaux films attendus, de livres, de cartes à collectionner ou de modèles réduits reproduisant les engins spatiaux de leurs héros.

D'autres, comme Simon Levasseur, ont parlé de la blonde perdue « à cause de Star Trek ».

Bien que passionnés, ces fans gardent tout de même l'esprit lucide et une certaine distance critique face à l'objet de leur désir. Ils n'hésitent pas à relever des erreurs aperçues dans certains épisodes. Gare à lui si, de retour d'une périlleuse mission, un vaisseau entre par la porte du 12^e étage de *l'Entreprise* alors qu'il aurait dû passer par celle du 4^e... Les fans veillent au grain !

Le club publie une revue bimensuelle, *Captain's Log*, dans laquelle les membres échafaudent des histoires autour des périples de leur vaisseau *Seeker*. Ils deviennent alors les héros de leurs propres aventures spatiales.

À ceux qui les traitent de héros de papier ou de fous, les Seekers font valoir que plusieurs personnes ont opté pour des carrières scientifiques après avoir visionné *Star Trek*. Ils n'ont pas tort si l'on en croit les résultats d'une enquête effectuée l'an dernier par des éducateurs de l'université Purdue, à Lafayette, Indiana.

Appelés à révéler ce qui les avait le plus influencé en sciences, des enfants de l'Indiana et de Chicago ont répondu « les émissions télévisées de *Star Trek: The Next Generation* et *Star Trek* version originale ». Comme quoi, nul n'est prophète dans sa galaxie.

Pléton tué à L'Isle-Verte

L'ISLE-VERTE — Une femme a été heurtée mortellement pas une voiture alors qu'elle circulait en bordure de la route 132 à L'Isle-Verte, dans la nuit de vendredi à 1 h 20. Le décès a été constaté sur place. La victime n'a pas encore été identifiée, mais il semble qu'elle n'était pas une résidente de cette localité.

La maison Kinsmen est la cible de voleurs

QUÉBEC — Deux individus dans la vingtaine ont pénétré avec effraction dans la maison Kinsmen d'Expo Québec, dans le but de commettre un vol à 4 h hier. Mais le système d'alarme antivol de la maison était déjà branché, si bien que les policiers ont été prévenus et se sont rendus sur place pour cueillir les deux lascars à la sortie. Les deux voleurs ont comparu hier avant-midi au palais de justice de Québec.

Vois dans des voitures

SAINTE-FOY — Quatre jeunes ont été pris la main dans le sac, hier à 4 h, alors qu'ils étaient occupés à commettre des vols dans des automobiles, dans la rue France-Prime à Sainte-Foy. Trois d'entre eux sont âgés de 20 et 21 ans, alors que l'autre est mineur. Ils comparaitront lundi.

Deux blessés dans un écrasement d'avion

JOLIETTE (PC) — Deux hommes ont été gravement blessés hier après-midi lorsque l'avion dans lequel ils prenaient place s'est écrasé dans un bois à Notre-Dame-de-Lourdes, au nord de Joliette. Transports Canada a institué une enquête pour déterminer les motifs de cet accident aérien dont le bilan aurait pu être beaucoup plus dramatique : l'appareil venait tout juste de larguer quatre parachutistes à 3000 pieds d'altitude. L'accident s'est produit peu après 14 h alors que le Cessna 182 avait entrepris ses manoeuvres d'approche pour se poser sur la piste de l'aéroport municipal. Le pilote, André Potvin, 49 ans, de Ville d'Anjou, ainsi que l'instructeur de parachutisme, un prénommé Paul, 27 ans, de Montréal, ont subi des blessures qualifiées de sérieuses, mais qui ne mettent pas leur vie en danger.

Québécois attaqué à Toronto

TORONTO (PC) — Un Québécois en visite à Toronto a été attaqué tôt hier matin par des adolescents armés qui s'étaient introduits avec effraction dans une résidence de la banlieue torontoise. L'homme de 30 ans dormait dans le salon de la maison de Scarborough lorsque trois jeunes armés d'un revolver et d'une hache sont entrés et l'ont attaqué vers 5 h 30, a indiqué la police. L'homme s'est défendu et ses attaquants se sont enfuis quand des membres de la famille chez qui il résidait sont accourus à son secours. Le Québécois, qui visitait de la parenté, a dû être soigné pour des blessures à la tête et au haut du corps. Les policiers sont à la recherche des trois suspects.

Concours « Villes, villages et campagnes fleuries »

Les localités du grand Québec s'illustrent

QUÉBEC — Plusieurs municipalités de la région de Québec se sont distinguées, hier, lors de la remise des prix du concours « Villes, villages et campagnes fleuries ».

LE SOLEIL

Dans la classe Excellence, la ville de Québec a mérité deux Iris, un honneur qu'elle partage avec Laval et Montréal dans la catégorie des villes de plus de 100 000 citoyens.

Pour une seconde année, Val-Bélair a pour sa part remporté le prix de reconnaissance du comité d'embellissement dans la catégo-

rie des villes de 20 000 à 40 000 habitants.

Au palmarès des gagnants régionaux, La Malbaie a reçu le premier prix dans le groupe des municipalités de moins de 10 000 habitants, devant Fossambault-sur-le-Lac.

Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier a remporté les honneurs devant Saint-Laurent (île d'Orléans) dans le groupe des villes de 1000 à 5000 citoyens.

Pour ce qui est des municipalités de moins de 1000 habitants, Petite-Rivière-Saint-François a remporté le premier prix devant Saint-Casimir.

Dans la catégorie des villes de 40 000 à moins de 100 000 habitants, Chicoutimi a remporté l'Iris d'or, Saint-Léonard l'Iris d'argent et Sherbrooke l'Iris de bronze.

Dans les villes de 20 000 à moins de 40 000 habitants, l'Iris d'or a été attribué à Boucherville, l'Iris d'argent à Outremont et l'Iris de bronze à Saint-Lambert.

Bécancour, Mont-Royal et Chambly, dans le groupe des

villes de 10 000 à moins de 20 000 habitants, ont respectivement gagné l'or, l'argent et le bronze.

Enfin, Saint-Siméon a remporté l'Iris de bronze dans le groupe des villes de 1000 à 5000 habitants. L'or est allé à Saint-Prime.

Le concours « Villes, villages et campagnes fleuries » a fait connaître ses gagnants lors d'une cérémonie tenue hier soir à Saint-Nicolas — qui a gagné un Iris dans le groupe des villes de moins de 100 000 habitants —, en présence de 1400 invités des secteurs municipal et horticole.



Des lauréats heureux, les Marie Nolet, Bruno Maltais, Raymonde Caron et Gérard Duval et Richard Thibeault, tous de Québec, en compagnie de M. Robert Lemieux, sous-ministre adjoint à l'Agriculture (à l'extrême-gauche).

Select 42

tirage du 27-08-94

6-12-14-27-28-37

(complémentaire)

7

mise-tôt

5-9-13-14

EXTRA

000167

LA QUOTIDIENNE

tirage du 27-08-94

9-8-1

5-3-8-6

6/49

tirage du 27-08-94

1-7-14-18-26-33

(complémentaire)

10

SUPER 7

tirage du 26-08-94

6-11-14-28-38-42-47

(complémentaire)

34

EXTRA

928450

BANCO

tirage du 27-08-94

3-9-10-13-15-16-24-25-30-31-38-40-42-44-47-58-62-63-64-69



Ces deux réfugiés de la mer ont passé six jours avant d'atteindre la côte floridienne sur cette vieille chambre à air. Un copain, parti en même temps qu'eux de Cuba sur ce « radeau de fortune », n'a pas survécu et est mort d'inanition.

Marche funèbre dans un quartier populaire

Le drame des «balseros» émeut les Cubains de Miami

MIAMI (d'après AFP, AP, Reuter et NYTNS) — Signe de la tension grandissante entre Cuba et les États-Unis, plusieurs milliers de personnes ont participé hier à une marche funèbre dans Miami, en Floride, à l'occasion de l'enterrement d'un « balsero », dont le corps avait été repêché sur la plage de Miami Beach le 17 août.

Les États-Unis ont néanmoins annoncé hier la reprise de « discussions techniques » avec le régime castriste sur les questions d'immigration en dépit d'un net ralentissement ce week-end de l'exode des boat people à cause notamment d'une tempête dans les Caraïbes.

Les discussions, qui doivent évoquer les moyens de « faciliter l'immigration légale » entre Cuba et les États-Unis, doivent reprendre sous peu, a indiqué, sous le couvert de l'anonymat, un responsable de la Maison-Blanche.

Les États-Unis réaffirment néanmoins leur refus de négocier avec Fidel Castro un assouplissement des sanctions américaines contre La Havane imposées en 1962.

Miami
La manifestation de Miami, qui s'est déroulée dans le quartier cubain « Little Havana », avait été organisée par plusieurs mouvements radicaux de la communauté cubaine en exil.

« Négociation = Trahison », « Castro assassin », pouvait-on lire sur de nombreuses pancartes tandis que les manifestants scandaient le mot « blocus » et divers slogans de protestation contre l'internement des « balseros » sur la base américaine de Guantanamo.

Cette manifestation était le premier rassemblement d'envergure à Miami depuis le début de la crise des « balseros » vers la mi-août. Les mouvements plus modérés de la communauté cubaine, qui soutiennent la politique du président Clinton dans cette crise, avaient refusé de participer à cette manifestation.

Pour leur part, les garde-côtes américains n'ont secouru hier que quelques dizaines de « boat people », mais les autorités s'attendent à un nouvel exode à la faveur d'un temps plus clément. Une cinquantaine de Cubains avaient été recueillis en milieu de matinée.

La veille, 585 réfugiés avaient été secourus par les garde-côtes. Plus de 17 000 Cubains ont été recueillis depuis le début du mois,

ce qui représente l'exode le plus important depuis 1980.

Sauvetages
Mais peu importe le nombre de « boat people » en mer, le spectacle de leur sauvetage est toujours quelque chose de pathétique et d'inoubliable, vu des hélicoptères de secours à une trentaine de kilomètres des côtes cubaines où se concentrent les embarcations. Les occupants ne se battent même plus contre les vagues.

Ne progressant pas dans leur avancée, et pourtant ballottés de tous côtés par cette mer blanche, un groupe de quatre hommes, une femme et un enfant d'environ six ou sept ans agitent frénétiquement les bras.

L'hélicoptère qui a repéré ces « balseros » emporte sa cargaison de gilets de sauvetage et de bouteilles d'eau. Des dons qu'il faut savoir jeter avec précision.

Un ballet étrange débute entre l'hélicoptère qui tente de s'immobiliser malgré les vents à quelques mètres au-dessus de l'eau et l'esquif de bouées et de planches qui ne peut qu'obéir au tumulte des vagues.

Ces esquifs sont tellement petits — à peine la place de s'asseoir pour cinq à dix personnes — qu'un simple cercle en hélicoptère suffit à les perdre quelques minutes.

Québec 2002 met en relief l'ardeur de ses bénévoles

PARIS (AP) — Québec a mis en valeur l'ardeur de ses bénévoles afin de soutenir sa candidature en vue des Jeux olympiques d'hiver de 2002.

La pittoresque capitale provinciale et huit autres villes ont fait de courtes présentations, hier, devant le comité exécutif du Comité international olympique.

« Nous sommes très satisfaits de notre présentation », a déclaré René Paquet, le président de la délégation québécoise à la suite de l'allocution d'une quinzaine de minutes devant le président du CIO, Juan Antonio Samaranch.

Paquet a précisé que la délégation — qui comprenait le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier — a mis l'accent sur la participation de plus de 700 bénévoles.

« C'est une petite armée, a-t-il souligné. Notre candidature est basée sur notre expérience et sur l'implication de nos bénévoles. Toutes les villes peuvent présenter une bonne mise en candidature, mais il faut plus que ça. Vous avez besoin de l'implication de vos citoyens. »

Paquet a dit que le budget proposé pour les Jeux (750 millions \$) mènera à des surplus de 31,5 millions \$.

Le président a aussi souligné que la délégation disposait de « solides confirmations écrites » de la part des gouvernements fédéral et provincial pour le finance-

ment des jeux. Le gouvernement du Québec serait prêt à couvrir les pertes advenant un déficit, a-t-il soutenu.

Environ un tiers des revenus proviendront de contributions gouvernementales, le reste étant généré par les droits de télévision et les commandites.

Les autres villes en lice sont : Salt Lake City (États-Unis), Sion (Suisse), Poprad-Tatry (Slovaquie), Jaca (Espagne), Sochi (Russie), Graz (Autriche), Osterversund (Suède) et Tarvisio (Italie).

Le CIO visitera les neuf villes d'ici la mi-novembre et quatre finalistes seront retenus le 24 janvier 1995. Le gagnant sera connu lors de la réunion du CIO, à Budapest, le 16 juin 1995.



Grande foire

La place Royale avait des airs de XVIIIe siècle, hier, alors que la Grande foire y était installée, réunissant un moniteur d'alligator, un moniteur d'ours, un conteur, des jongleurs et acrobates. Si le petit alligator d'environ trois pieds n'a pas l'air très féroce dans son bassin, les ours noirs sont un peu plus imposants, mais doux comme des agneaux. Il semble qu'un moniteur d'alligator ait déjà amené son animal sur la place en 1832. Cette fin de semaine, les visiteurs ont aussi l'occasion de goûter la chair délicieuse de cet animal. L'animation de la place est aussi assurée par le poète Michel Faubert, avec ses contes, légendes et chansons anciennes, et par de jeunes acrobates et jongleurs du Cirque Pop. La Grande foire, organisée par le Musée de la civilisation, se poursuit aujourd'hui jusqu'à 17 h.

André Forcier peut se rassurer : son film séduit



Le film de Charles Binamé, « C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues », avec Lucie Laurier (Chili) et Roy Dupuis (Pierre-Paul), offre un regard touchant sur le monde de l'adolescence dans le Québec de 1963.

MONTRÉAL — André Forcier peut dormir tranquille. Le public du 18e Festival des films du Monde est tombé en amour avec son *Vent du Wyoming* qu'il présentait en compétition officielle, hier matin. Chaleureuse ovation pour ce film touchant par sa poésie unique et éclatée.

Résumer les films de Forcier relève de l'exploit. Voyez pour *Le vent du Wyoming*.

Marcel Mentha (Michel Côté), gérant d'un club de boxe, s'aperçoit que sa femme Lizette (France Castel) le trompe avec un pugiliste, ex-amant de leur fille Léa (Sarah-Jeanne Salvy) qui s'offre une ligature des trompes pour ses 18 ans pendant que sa soeur, Manon (Céline Bonnier) se meurt d'amour pour l'écrivain Chester Céline (François Cluzet), dont le cœur penche plutôt pour Léa, elle-même convoitée par Le Grand Albert (Marc Messier), obnubilé par le « syndrome de Chicago » et qui hypnotise Lizette pour permettre à son ex de lui faire des choses pas très catholiques.

Vous me suivez ? Je pourrais en rajouter mais on manquerait de papier.



Normand PROVENCHER
envoyé spécial
du Soleil

AU FESTIVAL DES FILMS
DU MONDE DE MONTRÉAL

Peu importe, aussi tarabiscotés que peuvent être ses films, Forcier parvient à nous toucher, nous faire rire, nous émouvoir. Suffit de se laisser emporter par ses personnages allégoriques et sa prose « ducharmienne » qu'on voudrait noter pour ne jamais l'oublier.

- Pis, Réo, comment tu te sens futur père ?

- Éternel. Éternel, tabarnak !

Le vent du Wyoming représente l'oeuvre d'un cinéaste en

pleine possession de ses moyens. Le film sera projeté au Festival international du film de Québec (FIFQ) le lundi 5 septembre, avant de prendre l'affiche plus tard en salles commerciales à la rentrée. Ne le loupez pas.

Le blues de Chili

Plus tard en journée, vendredi, les festivaliers ont également accordé un bel accueil au film québécois *C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues*, du cinéaste Charles Binamé, l'homme derrière la caméra de la télé-série *Blanche*.

Dans un registre intimiste, le film raconte la rencontre fortuite, dans une gare paralysée par une tempête de neige, d'une adolescente tourmentée (Lucie Laurier) et d'un vendeur de balayuses (Roy Dupuis) qui tente de lui venir en aide.

Regard touchant sur l'adolescence dans le Québec de 1963, *C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues* offre une belle performance d'acteurs.

Le film a été choisi pour clôturer le FIFQ le 8 septembre. Il

sortira en salles dès le lendemain.

Les grandes folles du désert

À inscrire également à votre agenda en vue du FIFQ : *Les aventures de Priscilla, folle du désert* (samedi 3 septembre, 14 h 15).

Ce long métrage rigolo de l'Australien Stephan Elliott a reçu un accueil enthousiaste au FFM. Il s'agit d'un « road-movie » comme on en a jamais vu, mettant en vedette, non pas des gangsters ou des amoureux éperdus comme c'est toujours le cas, mais trois travestis tout ce qu'il y a de plus « grandes folles ».

Au cours de leur voyage pour aller présenter un spectacle « drag » au coeur du continent, leur autobus - baptisé Priscilla - tombe en panne, ce qui force nos trois travelots à se mêler à des milieux machos qui tuent le temps à bouffer du kangourou.

C'est ce qu'on a fait de plus drôle sur ce milieu underground depuis *La cage aux folles*. Plaisirs garantis. À faire tomber Guilda en bas de ses talons aiguilles.

Débat: Johnson ne veut pas répéter l'erreur de son père

Il y a 32 ans, la télévision faisait brutalement son entrée dans une campagne électorale et écrasait Daniel Johnson, le père, au cours d'un débat qui est passé à l'histoire du Québec. Le négligé, Jean Lesage, chef du Parti libéral, gagnait le débat et se faisait réélire contre l'Union nationale quelques jours plus tard.



Donald CHARETTE avec la tournée JOHNSON

Par un curieux retour de l'histoire, un autre Daniel Johnson, le fils, se prépare à un affrontement télévisé en espérant que, cette fois-ci, la télévision modifie la donne en sa faveur.

L'histoire a retenu de cet épisode que Daniel Johnson avait pris le débat à la légère alors que Jean Lesage s'était préparé comme un boxeur lors d'un match de championnat: des conseillers dépêchés aux États-Unis pour tirer des trucs du célèbre débat Kennedy-Nixon de 1960, des simulations en studio, du repos, des poses de voix et un comportement étudiés, l'œil sur la caméra et une séance de lampe solaire pour avoir l'air plus en santé.

Les politiciens ont appris depuis ces débats que la télé est un médium implacable et ils ont assimilé beaucoup de ces trucs. Plusieurs analystes croient que l'avènement de la télévision a modifié les comportements politiques au point où un Maurice Duplessis, par exemple, peu télévisé, n'aurait pu se maintenir au pouvoir si longtemps.

Les Pierre Trudeau, Brian Mulroney, René Lévesque et même Robert Bourassa étaient redoutables au petit écran.

En 1962, se rappelle Robert McKenzie, correspondant à Québec du *Toronto Star* et l'un des rares journalistes actifs qui a assisté à ce débat (il travaillait à l'époque pour la *Gazette de Montréal*), tout le monde était convaincu que Johnson allait « bouffer Lesage tout rond ».

« Il était plus vif, plus drôle, plus mordant, et réussissait constamment à l'Assemblée législative (et non Assemblée nationale) à faire sortir de ses gonds un Jean Lesage vu comme pompeux, arrogant, imbu de lui-même. Il s'est donc fié à son flair et à son sens de l'improvisation, à sa bonne étoile ». De plus, le débat a eu lieu trois jours avant les élections, sans possibilité de corriger le tir.

Pendant que Jean Lesage s'enferme à l'hôtel Windsor, Daniel Johnson se rend cette fin de semaine-là aux noces de son jeune frère et participe le jour même, le 11 novembre, à une assemblée partisane à Saint-Hyacinthe, puis il est pris dans un embouteillage en arrivant à Montréal.

En entrevue cette semaine au SOLEIL, son fils Daniel, premier ministre du Québec, se rappelle que son père était « très fatigué ».

Mais Robert McKenzie se souvient aussi que le chef de l'UN traînait quelques boulets. « La première partie de l'enquête du juge Salvas sur le scandale du gaz naturel sous l'administration Duplessis venait de sortir. Des ministres unionistes avaient acheté des actions dans une compagnie de gaz qui obtenait des permis du gouvernement. M. Johnson a tenté dès le départ de se blanchir, mais Jean Lesage lui lisait des extraits du rapport pendant que l'autre lançait « C'est faux ». L'animateur, Raymond Charette, est intervenu pour dire: « Je vous rappelle à l'ordre ».

« Moi je respecte les juges », déclare solennellement Jean Lesage.

Pour les journalistes de l'époque, il n'était pas si net que Lesage avait battu Johnson à plate couture. « On s'en est rendu compte le lendemain. Je me rappelle d'avoir fait un texte qui respirait la grisaille. C'est une terrible responsabilité pour les journalistes de départager. Il y avait même un « spinneux » (les « spin doctors » sont des conseillers politiques qui tentent d'influencer les journalistes), Jacques Pineau, qui nous disait: « Lesage s'est planté, il n'a pas parlé d'agriculture. »

Avec le recul, Robert McKenzie voit des ressemblances entre Jean Lesage et Jacques Parizeau et les deux Daniel Johnson. « Jean Lesage, c'était la révolution tranquille, l'intervention de l'État, les routes, les hôpitaux, Johnson l'appelait « Ti-Jean la Taxe ». Johnson, comme son fils, était pro-entreprise privée, contre l'endettement, les taxes et il promettait un référendum sur la nationalisation de l'électricité. »

Comment voit-il le débat de lundi? « Il n'est pas impossible que Parizeau l'emporte. Mais même s'il gagne le débat il va perdre le « spin », affirme le confrère sur un ton lapidaire. Selon lui, les « analystes » vont se charger de rétablir le score si Monsieur devait l'emporter lundi.

Quant au fils Johnson, il prend le débat au sérieux et il a ralenti la cadence de sa campagne cette semaine avant de faire relâche durant trois jours et de lire des dossiers. Cette semaine, au SOLEIL, il était mal à l'aise quand on lui a parlé du débat de 1962. « Je m'en rappelle comme d'un événement familial, j'avais 17 ans... » Vendredi, à Montréal, il précisait: « Le débat de lundi, je vais m'en rappeler comme un événement politique ».

ÉLECTIONS 94

Les travailleurs de la construction qui ont lancé des oeufs à Johnson

Des comportements «sauvages», dit Parizeau

MONTREAL — À deux jours du débat télévisé, le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, a tenu à exprimer son « indignation » et sa « solidarité » à l'endroit du premier ministre Daniel Johnson et son épouse qui ont été la cible des travailleurs de la construction vendredi, à l'hôtel de ville de Montréal.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

« Que des gens tiennent à quelque chose, ça ne veut pas dire qu'on doit se conduire comme

des sauvages », conclut Jacques Parizeau qui juge qu'il est déjà « assez difficile » de mener une campagne électorale « sans endurer ça en plus. »

Vendredi, le chef libéral et son épouse ont dû essayer non

Le milieu culturel devra attendre son 1% même sous le PQ

MONTREAL — Le chef du Parti québécois Jacques Parizeau est prêt à ouvrir aux industries culturelles les fonds destinés à son plan de démarrage des entreprises (un prêt garanti de 50 000 \$ pour lancer une nouvelle entreprise), mais le PQ garde un silence très prudent sur l'une des demandes primordiales des milieux culturels: consacrer 1 % du budget de l'État à la culture.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

M. Parizeau veut bien reconnaître qu'il s'agit là d'un « objectif non seulement louable mais nécessaire ». Il soutient cependant que « compte tenu des finances publiques actuellement, il ne serait pas raisonnable » de se fixer maintenant un délai d'un ou deux ans pour l'atteindre.

Un gouvernement péquiste permettrait également aux artistes d'étaler sur une période de cinq ans, pour fins d'impôt, une partie de leurs revenus. Il s'engage également à verser une aide gouvernementale progressive (de 200 000 \$ la première année jusqu'à 1 million \$ pour la cinquième année) au projet de création d'un Institut national de l'image et du son.

En dépit des avis juridiques partagés quant à la compétence fédérale ou provinciale sur l'épineuse question des droits des producteurs et interprètes sur la reproduction et la communication de leurs oeuvres (les « droits voisins »), M. Parizeau s'est engagé à clarifier cette situation que l'auteur-composi-

teur Luc Plamondon a maintes fois déplorée.

Outre une augmentation « graduelle » de 1 million \$ de l'aide aux médias communautaires, le chef péquiste s'est engagé à discuter avec les villes de Québec et Montréal et les représentants des artistes en arts visuels pour « définir rapidement une politique intérimaire de remboursement » de la surtaxe d'affaires que ces artistes doivent assumer lorsque leurs ateliers sont situés dans des immeubles non résidentiels. Et ce en attendant une révision globale de la fiscalité municipale.

À cet égard, le chef péquiste n'a pas manqué de railler le virage du premier ministre Daniel Johnson, qui admettait, vendredi, que la loi 145 sur la fiscalité municipale devra être revue. Il rappelle avoir dénoncé cette loi, il y a eux ans, en compagnie des présidents des deux unions municipales, et notamment « ses conséquences » sur les finances et l'économie de la métropole. Le « ministre responsable de Montréal », M. Johnson, « voit enfin la lumière ou bien il trouve que les élections approchent », constate le chef péquiste.

seulement les huées des manifestants qui protestaient contre la loi 142 mais également des éclaboussures d'oeufs. Pour Jacques Parizeau, qui fait également campagne avec son épouse, de tels gestes n'ont pas leur place et il a tenu à leur témoigner cette « solidarité élémentaire ».

Le chef péquiste n'avait pas particulièrement prisé, non plus, d'être l'objet du chahut de représentants syndicaux des fonctionnaires, mardi soir, à Saint-Georges de Beauce. Dans une campagne exceptionnellement longue, la pause de quelques jours pour la préparation du débat télévisé est particulièrement bienvenue. Jacques Parizeau soulignait hier que la campagne en cours en est à sa 33e journée alors qu'elle avait duré tout juste 31 jours en 1976.

Débat
Après une journée de repos, M. Parizeau reprenait le collier pour quelques heures, hier, afin de présenter les engagements de son parti en matière culturelle. Il s'est ensuite retiré avec ses principaux conseillers pour préparer le débat de demain soir.

Le chef péquiste estime que la majorité des électeurs « ont fait leur choix », mais il n'en passera pas moins les deux prochains jours à se préparer à cet affrontement télévisé. Déjà, jeudi soir, ses principaux adjoints

lui ont remis un « volumineux argumentaire » qui reprend l'essentiel des questions abordées dans les médias depuis le début de la campagne.

Dans la tranquillité de sa résidence de campagne, M. Parizeau aura tout le loisir de prendre connaissance des documents de ses collaborateurs. Il a déjà tenu une brève rencontre avec son chef de cabinet, Hubert Thibault, et son principal conseiller, Jean Royer, hier après-midi, mais les trois hommes doivent se revoir aujourd'hui pour compléter le travail de préparation, à partir des quatre thèmes retenus pour le débat.

Jean Royer souligne que son chef n'en est « pas à ses premières armes » à la télévision et que MM. Parizeau et Johnson se connaissent bien pour avoir croisé le fer à de multiples reprises, à l'Assemblée nationale, depuis le début des années 80.

La FTQ s'excuse

« La FTQ trouve déplorable que des individus, sous le coup de l'émotion, posent des gestes irréfléchis. » Le président de la centrale syndicale, Clément Godbout, a réagi ainsi au bombardement d'oeufs qu'a dû essuyer le premier ministre Daniel Johnson, vendredi, devant l'hôtel de ville de Montréal. « Le premier ministre du Québec, comme tout autre citoyen, mérite d'être traité avec respect. J'espère que des incidents comme celui-ci ne se reproduiront plus. » Clément Godbout estime que tout le monde a intérêt à ce que le débat se déroule sereinement. « On veut partir en neuf le 13 septembre, mais ce n'est pas en garrochant des oeufs qu'on va y arriver! » a-t-il conclu.



Un peu de calme

Le premier ministre Daniel Johnson et son épouse Suzanne Marcil ont fêté hier leur premier anniversaire de mariage. M. Johnson profite de cette fin de semaine pour se préparer pour le débat télévisé de lundi.

Record de 683 candidats

QUÉBEC (LE SOLEIL ET PC) — Un nombre record de 683 candidats, dont 139 femmes et 68 indépendants, solliciteront un siège de député aux élections du 12 septembre. Ceci dépasse de 17 le total de candidats (666) au scrutin de 1985.

C'était hier la date limite pour produire les déclarations de candidature au directeur général des élections du Québec, Pierre-F. Côté.

Le Parti libéral et le Parti québécois présentent des candidats dans chacune des 125 circonscriptions. Le Parti de la loi naturelle suit les deux grands partis avec 103 candidats, puis vient le parti Action démocratique de Mario Dumont avec 80. Les candidats du Parti égalité sont présents dans 17 comtés et ceux du NPD-Québec dans 42.

En tout, 16 partis présentent des candidats. Pierre-F. Côté a également retiré l'autorisation à sept partis qui n'ont pas réussi à présenter des candidats officiels dans au moins dix circonscriptions. Ces partis perdent ainsi le droit de recueillir des contributions ou d'effectuer des dépenses.

La moyenne d'âge des aspirants députés est de 44 ans. Celle des candidats libéraux se situe à 45 ans, et 16 sont âgés de moins de 35 ans. De son côté, l'âge moyen de l'équipe péquiste est de 48 ans et 13 de ses candidats ont 35 ans et moins.

Le bilan des années libérales: un échec lamentable, dit la CSN

MONTREAL (PC) — Les neuf années de régime libéral ont été un échec lamentable sur tous les plans, aussi bien économique que social. Telle est la conclusion à laquelle en vient la Confédération des syndicats nationaux qui, hier, a fait connaître le bilan qu'elle tire des deux mandats exercés par les gouvernements libéraux de Robert Bourassa et Daniel Johnson.

Le président de la centrale, Gérald Larose, a déploré l'inaction et l'incompétence des libéraux qui ont appauvri les Québécois, coupé des emplois dans la fonction publique, se sont montrés incapables de procéder à une révision efficace de la fiscalité et qui en matière constitutionnelle ont réduit le rapport de force du Québec à « l'insignifiance ».

La centrale syndicale, qui distribuera à ses 2190 syndicats affiliés un document de réflexion sur le bilan des neuf années de régime libéral, estime que l'élection du 12 septembre est tout de même porteuse d'espoir puisque les Québécois seront appelés à choisir entre deux conceptions de l'organisation de la société.

« Deux conceptions du rôle de l'État s'y affrontent. Deux conceptions du développement

Libéraux et péquistes tuent la démocratie, croit Jean Allaire

RIVIÈRE-DU-LOUP — Le chef-fondateur du parti Action démocratique du Québec, Jean Allaire, a affirmé hier à Rivière-du-Loup que la surenchère de promesses électorales coûteuses des Partis libéral et québécois concourraient à l'assassinat de la démocratie au Québec.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Venu appuyer la candidature du chef du parti Mario Dumont dans le comté de Rivière-du-

Loup, Jean Allaire a accusé ces deux parties de détourner la campagne électorale de ses fins.

« Tout ce qu'on entend en ce moment, ce sont des mensonges. On parle emploi sans savoir comment ils vont redresser les finances publiques pour créer ces emplois. Nous, nous n'avons pas fait des promesses à multimillions », a-t-il déclaré hier lors d'une conférence de presse.

« Les promesses des partis libéral et québécois jettent le discrédit sur la classe politique. Les gens sont révoltés devant ces promesses. Ils sentent intuitivement que cela n'a pas de sens quand on est dans les dettes jusqu'au cou », a-t-il ajouté.

Jean Allaire assistait hier à un souper-bénéfice à 100 \$ le couvert qui a rassemblé plus de 70 personnes au motel Universel de Rivière-du-Loup.

Le candidat Mario Dumont a soutenu que son parti fera comme le Crédit social qui était toujours sous-estimé dans les sondages et qui n'en avait pas moins fait élire plusieurs candidats au début des années 70. « Les partis qui sont nouveaux sont toujours plus diffi-

ciles à sonder au niveau scientifique. La réalité perceptuelle que les sondeurs sont capables d'aller chercher est différente ».

Il s'en est pris indirectement au Parti québécois au sujet de la liberté laissée à ses candidats. « Je suis surpris. Quand on en est rendu dans notre démocratie qu'un parti fait circuler à l'interne des notes sommant les candidats de ne plus véhiculer certains éléments du programme, je ne suis pas certain que René Lévesque serait fier ».

Mario Dumont soutient qu'il y aura dans le comté de Rivière-du-Loup un mouvement de fond en faveur de sa candidature. Ce à quoi, a répondu Jean Allaire, disant que sa tournée au centre commercial de Rivière-du-Loup l'incitait à croire la déclaration de son chef.

Parmi les 70 participants au souper-bénéfice de la campagne de Mario Dumont, on pouvait remarquer quelques maires et conseillers municipaux présents à titre personnel et plusieurs ex-organisateurs libéraux.

Plusieurs personnes interrogées par LE SOLEIL au sujet de leur appui ont fait valoir que Mario Dumont représentait une nouvelle chance de croire en la politique, le Québec devant vivre selon ses moyens loin de toute corruption politique.

L'ÉCONOMIE

REFLETS DE L'ENTREPRISE

Le Funiculaire du Vieux-Québec

Une des plus vieilles entreprises de la capitale



Le cap Diamant, avec ses quelque 59 mètres de dénivellation, a donné naissance à une des plus vieilles entreprises de Québec, le Funiculaire du Vieux-Québec.

QUÉBEC — Les plus vieilles entreprises de Québec ne sont pas pour autant les mieux connues. C'est le cas du Funiculaire du Vieux-Québec inc. qui, depuis 116 ans, monte et descend inlassablement le cap Diamant.

par HÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

Il s'agit pourtant d'une authentique PME locale, qui appartient à la famille Armstrong depuis presque 20 ans. Le père et ses deux fils en ont fait l'acquisition en 1975 d'un homme d'affaires de Québec, Harold Braff.

Aussi loin qu'il est possible de remonter, le funiculaire a été une entreprise privée. C'est un citoyen de la ville, William Griffith, qui l'a fait construire en 1879. Le funiculaire était à l'époque un ascenseur de bois qui se déplaçait grâce au poids de l'eau transvidée d'un réservoir à un autre.

Le funiculaire est devenu une compagnie dument constituée en 1906, en même temps que l'électrification de la terrasse Dufferin a permis de changer le système à eau pour un système électrique.

En plus du funiculaire, la compagnie incluait la maison Louis-Joliet, un lieu historique où vécut le célèbre explorateur, et le terrain adjacent, petite tache de verdure au pied du cap. Jean-Guy Armstrong, un des deux fils devenu l'unique propriétaire de la compagnie, a laissé l'ensemble intact et s'est contenté de tout rénover.

Installé dans son bureau au troisième étage de la maison historique, M. Armstrong s'occupe de la vie quotidienne du funiculaire et des boutiques de souvenirs. L'ascenseur fonctionne 16 heures par jour et sept jours sur sept, avec huit employés l'hiver, 11 l'été. Avec les boutiques, l'entreprise emploie 16 personnes en pleine saison.

Un secret bien gardé

Le nombre de personnes qui empruntent chaque jour ce lien entre la basse-ville et la haute-ville est un secret bien gardé. À 1 \$ le passage, cette information per-

mettrait de calculer le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise ce qui, selon son propriétaire, « ne regarde personne d'autre que lui ».

M. Armstrong vit du tourisme et, même sans chiffres, on peut dire que le tourisme fait bien vivre son homme — et sa famille — à Québec ces années-ci. Le propriétaire du funiculaire est en tout cas content de son sort. Depuis 20 ans, le tourisme a beaucoup augmenté dans la Vieille Capitale, reconnaît-il.

L'été qui s'achève a été exceptionnel sur le plan touristique, selon plusieurs intervenants. Pour

sa part, Jean-Guy Armstrong préfère attendre un peu avant de faire son bilan. Les mois de mai et juin ont été froids et pluvieux, rappelle-t-il, ce qui n'est guère propice aux promenades dans le Vieux-Québec.

De son observatoire privilégié, M. Armstrong a aussi constaté que le tourisme s'est diversifié. Ce n'est plus seulement les Américains qui envahissent en masse la terrasse Dufferin en été, mais aussi beaucoup d'Européens et d'Asiatiques.

Cette diversification est de bon augure pour l'avenir de l'industrie touristique à Québec. Mais au Funiculaire du Vieux-Québec, on est tout aussi content de voir arriver les « touristes » de Sainte-Foy ou de Charlesbourg.

Hunter a accusé Ottawa de favoriser Rogers

OTTAWA (PC) — Le groupe d'édition Maclean Hunter a accusé Ottawa de favoritisme alors qu'il tentait de résister à sa prise de contrôle par le géant Rogers Communications, l'hiver dernier, démontrent des documents fédéraux. Obtenus en vertu de la Loi d'accès à l'information, ces documents indiquent que Maclean Hunter s'est plaint auprès du ministère des Finances d'une disposition du budget du 22 février qui, estimait le groupe, « préparait le terrain de jeu » en faveur de Rogers. Les mêmes documents montrent que les fonctionnaires fédéraux avaient l'impression que Rogers serait opposé à toute concession faite à l'endroit de Maclean Hunter. Le conseil du groupe d'édition s'est finalement résolu à accepter sa prise de contrôle par Rogers, le 8 mars, mais seulement après qu'Ottawa eut refusé d'intervenir pour le maintenir hors de portée de Rogers, apprend-on. Entre-temps, le ministre adjoint aux Finances David Dodge avait fait part des réticences de Rogers à son supérieur et l'avait mis en garde contre le danger qui guettait la crédibilité du gouvernement s'il cédait aux demandes de Maclean Hunter.

La Fédération des caisses pop de Gaspésie a un autre patron

NEW RICHMOND — Le conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine a retenu la candidature de Paul Lemieux, de New Richmond, pour succéder à Réal Rioux à titre de directeur général de cette institution.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

M. Lemieux, âgé de 40 ans, travaille depuis 1978 au sein du mouvement Desjardins en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Il occupait depuis 1991 et jusqu'à récemment le poste de directeur du crédit, du contrôle et de la surveillance au siège social de la fédération à Maria. Il entre en fonction demain.

Détenteur d'un baccalauréat spécialisé en économie et d'un certificat en administration, il a également cumulé les responsabilités d'agent technique, de 1978 à 1981, d'analyste financier, de 1981 à 1986, et de directeur du crédit, de 1986 à 1990. Il est natif de Mont-Louis, dans Gaspé-Nord.

Quant à Réal Rioux, il occupe maintenant le poste de vice-président, réingénierie, à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec à Montréal.

11h à 14h

BUFFET BRUNCH

(combinés)

10⁵⁰

Le TANGVILLE

METS CHINOIS ET CANADIENS • LIVRAISON À DOMICILE

1225, boul. Duplessis, L'Anclienne-Lorette
(Près du boul. Hamel et la route de l'Aéroport) **877-0615**

Le plus grand choix en ville

Vendredi SOIRÉE DES DAMES

7⁹⁵

Samedi et dimanche HOMARD À VOLONTÉ

11⁹⁵

NOTRE DEVISE: «QUALITÉ ET SERVICE»

5150, boul. de l'Ornière, Carrefour Les Saules
Réservations: 872-1818
Nouveau: livraison gratuite dans rayon illimité

ATELIERS ET CONFÉRENCES POUR LES 50 ANS ET PLUS

La formation continue... un investissement stratégique

- Sujets variés
- Aucune exigence d'admission
- Aucun examen
- Pour le plaisir d'apprendre

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Formation continue

Tél.: (418) 656-3202
(418) 656-7637
1-800-561-0478
Télex: (418) 656-5538

8 h à 23 h • 7 jours

MILLE FEUILLE

FINE CUISINE VÉGÉTARIENNE

CAFÉ • RESTAURANT • TERRASSE

1405, chemin Sainte-Foy, Québec, 681-4520

LIBRAIRIE

Le Truffé

PÂTISSERIE-TRAITEUR

ALAIN BOLF, propriétaire

• Service de traiteur
• Pâtisserie
• Boulangerie (produits cuits à tous les jours)

ENFIN OUVERT A BERNIÈRES

UN SECOND LE TRUFFÉ

585, route 116 (voisin Jardin Mobile)
Bernières **836-4145**

2300, boulevard Père-Lelièvre, centre d'achats Duberger **681-3384**

RELIGIONS

par Marcel Rioux

Rallye avec Marie

L'Association des parents catholiques du Québec (APCQ) présente, pour une troisième année consécutive, une neuvaine provinciale de neuf mois de prières dédiées à Marie. L'APCQ vous invite à un *Rallye avec Marie*, de septembre à mai 1995, afin de demander à Dieu aide et protection pour les jeunes, les familles et les écoles de la province.

À chaque mois, on célébrera une fête mariale, on méditera une réflexion d'un saint et quelques capsules de sagesse. Comme grande nouveauté cette année, on offre gratuitement une médaille ou un chapelet béni à Medjugorje à toute personne qui s'inscrit au rallye en y joignant une enveloppe pré-affranchie. Un dépliant contenant toutes les activités et les réflexions du Rallye est offert gratuitement à l'adresse suivante: Rallye avec Marie, 3675, rue Saint-Hubert, Montréal H2L 3Z9, tél.: (514) 526-0844.

Cette année encore, des statues de la Vierge pèlerine sillonneront les routes du Québec pour visiter les familles qui en feront la demande. Le départ officiel de la Vierge pèlerine se fera le 11 septembre lors de l'inauguration du Rallye marial, au sanctuaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Pointe-Navarre, à Gaspé.

S'évangéliser pour intervenir en pastorale

Pour ceux et celles qui veulent grandir dans la foi, découvrir comment s'engager dans le monde et ainsi participer à la mission de l'Église du diocèse de Québec et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le Petit Séminaire de Québec propose une démarche.

Par une formation adaptée en sciences religieuses, en psychologie, en animation et intervention sur le terrain, les participants et participantes acquièrent des connaissances, des habiletés et des attitudes en pastorale pour mieux intervenir comme bénévoles ou professionnels.

Ces cours sont donnés un soir par semaine et un samedi aux trois semaines à Québec, en Beauce et à Saint-Paul-de-Montminy. Pour renseignements téléphoner au Petit Séminaire à 694-1020 le jour, 694-1690 le soir et la fin de semaine: en Beauce à 774-3733; au cégep de La Pocatière et au diocèse de Sainte-Anne.

Secours Tiers-Monde

Plusieurs missionnaires du Cameroun, d'Haïti, du Mali, de Madagascar, du Paraguay, du Honduras, du Rwanda, etc. participent au colloque *Secours Tiers-Monde* aujourd'hui de 13 h 30 à 16 h 30 au chalet du Centre de ski de Lauzon, 65, rue Mgr-Bourget, Lévis. Célébration eucharistique à 16 h. Kiosques d'information sur différents pays. Tous sont invités à fraterniser avec les missionnaires et les amis de Secours Tiers-Monde. Entrée libre.

À la Maison Jésus-Ouvrier

Du 7 septembre au 26 octobre, le séminaire *Vie dans l'esprit* présente huit rencontres pour aider le chrétien dans sa démarche.

- Aujourd'hui, le Seigneur veut demeurer chez toi
- Je suis pour toi « Jésus Seigneur, Jésus Sauveur »
- Le vrai visage de Jésus
- Dieu, ton père t'aime personnellement
- Découvrir la conversion intérieure profonde
- L'effusion de l'Esprit: « Vous recevez l'Esprit-Saint »
- Vous êtes le corps du Christ
- Vous serez mes témoins

C'est également le 7 septembre que commence *Les seuils de la foi* (3e seuil), une démarche originale... pensée par des théologiens, qui propose un chemin en l'Église vécu dans l'échange et le partage, et respectant les étapes de l'Histoire et celle de la Foi. Pour plus de renseignements:

Tél.: (418) 683-2371 Télécopieur: (418) 683-6681

Campagne Québec-Vie

Après le pape et divers courants islamistes, l'organisme *Campagne Québec-Vie* dénonce la Conférence sur la population et le développement qui s'ouvrira au début de septembre au Caire.

Dans un dépliant qu'elle vient de publier, *Campagne Québec-Vie* soutient que cette conférence est « une tentative inouïe de génocide visant à imposer à la terre entière les comportements décadents et stérilisants de la société permissive pour entraver le développement du Tiers-Monde, compenser l'infériorité démographique de l'Occident et permettre à celui-ci de conserver l'hégémonie du monde. L'organisme reproche au projet de document final proposé par le comité préparatoire de la Conférence d'accorder peu de place au thème du développement économique. À son avis, le but de la Conférence du Caire n'est pas de développer le Tiers-Monde, mais bien de l'avorter!

Récital de Mannick au Montmartre

Auteure-compositeur-interprète bien connue pour ses nombreux albums de chansons de variétés, de chansons pour enfants, de productions religieuses également, Mannick fera le lancement de son album *Je connais des bateaux*, lors d'un récital présent au Montmartre 1669, chemin Saint-Louis, à Sillery, le 10 septembre. Billets en vente au Montmartre et chez Anne Sigier.

D'origine française, Mannick, qui a beaucoup travaillé au Québec, est une camarade de travail de Robert Lebel depuis une quinzaine d'années. C'est... la voix merveilleuse de Marie dans l'album *Vêtu de lumière* de Robert Lebel. C'est... *Berceuse pour un petit enfant à naître*, *Votre amour*, *C'est une enfant soleil*, *Paroles de femmes*, etc. Mannick... que vous aurez plaisir à retrouver sur scène ou à découvrir, si elle ne vous est pas familière.

Sur la place

On dit de lui que c'est l'« évêque rouge »! Mgr Jacques Gaillot prend la parole au nom des exclus de la société: les démunis, les homosexuels, les marginaux de l'Église. — Lucie Lépine, bibliste, pour sa part, soulève un point de vue critique au sujet de la place des femmes dans l'Église. À la suite de ces deux invités à l'émission *Sur la place*, cette semaine, des acteurs recrutés dans la rue, les bars de danseuses et les brasseries découvrent leurs valeurs intérieures en interprétant le « Jeu de la Passion » et ils en sont émerveillés! Voyez *Sur la place* à votre canal communautaire.

La Revue Notre-Dame

La religion a-t-elle sa place dans la société? Voilà le sujet abordé dans la Revue Notre-Dame de septembre. Le dossier de Paul-Eugène Chabot et l'entrée du professeur Pierre Chauvin, l'un des grands historiens de notre siècle, permettent d'approfondir cette importante question. Ce numéro de RND est présentement disponible gratuitement à votre caisse populaire.

Anciennes de l'Institut familial de Matane

Les soeurs du Bon-Pasteur invitent les anciennes élèves de l'Institut familial de Matane à communiquer avec soeur Edwina Bouchard en vue de la préparation d'une amicale. Pour plus de renseignements, envoyer nom, adresse et numéro de téléphone à cette ancienne professeure au couvent Bon-Pasteur, 185, 80e Rue Ouest, Charlesbourg, G1H 4M6, ou par téléphone au (418) 626-5714.

Pensée: Le dénominateur commun de toutes les religions se trouve dans ce silence intérieur que leurs pratiques réussissent à faire émerger en nous. M. de S.

Adressez vos communications à RELIGIONS à/s Marcel Rioux, Journal LE SOLEIL, 390, rue Saint-Vallier Est, C.P. 1547, Québec, G1K 7J6. Vous pouvez aussi les expédier par télécopieur au numéro (418) 647-3374.

Sortie des griffes de «Moïse»

Gabrielle Lavallée retrouve sa fille

CHICOUTIMI (PC) — Gabrielle Lavallée vient de vivre les plus beaux moments de sa vie depuis qu'elle est sortie des griffes de Roch « Moïse » Thériault: elle a pu passer quelques semaines avec Bath-Scheba, la fille qu'elle a eue de Thériault à l'époque où elle était une de ses disciples sur le mont de l'Éternel.

Le 25 novembre 1989, Gabrielle Lavallée débarque de l'autobus, dans une petite station d'essence de la campagne ontarienne. Une voiture arrive avec, à l'arrière, une fillette de six ans aux cheveux blonds.

Bath-Scheba est arrivée à Chicoutimi le 30 juin et sa mère doit la raccompagner dans sa famille adoptive de l'Ontario mardi, où elle demeurera une semaine avant de rentrer au Québec.

Âgée de 11 ans, la fillette vit dans une famille d'adoption depuis que la protection de la jeunesse ontarienne a pris en charge tous les enfants de la secte de Moïse, à la fin de 1985. Pendant les quatre années suivantes, Gabrielle Lavallée n'a plus revu son enfant, mais les nouveaux parents ont pris l'initiative de lui écrire pour lui donner des nouvelles régulièrement.

« Dès lors, dit-elle, j'ai vu que c'était des gens authentiques. Pendant toutes ces années, c'est ce qui m'a permis de garder mon équilibre malgré les souffrances physiques et morales car je savais ma fille entre de très bonnes mains. »

Lorsqu'elle quitte définitivement la secte à l'automne de 1989, après que Moïse lui eut amputé le bras droit à froid, elle se retrouve à l'hôpital, et elle profite de la liberté reconquise pour écrire à la famille adoptive de Bath-Scheba. « Je leur ai écrit pour leur dire que je voulais la revoir. Dès qu'ils ont reçu ma lettre, ils m'ont téléphoné. Ils s'attendaient à me revoir faire surface, car ils avaient suivi les aventures de la secte dans les journaux. D'ailleurs, ils avaient envoyé ma fille à l'école française parce qu'ils savaient qu'un jour, elle reverrait ses parents francophones. »



Gabrielle Lavallée a dit avoir vécu ses plus beaux moments avec sa fille.

« J'étais assise en avant avec sa mère adoptive qui conduisait la voiture, et je me retenais pour ne pas pleurer. Je voulais que Bath-Scheba garde un beau souvenir de ce moment. Je la regardais, assise à l'arrière, et je me suis dit qu'il fallait que je la touche, pour voir si c'était bien vrai. Je tremblais comme une feuille. »

Les parents adoptifs de Bath-Scheba sont d'origine hollandaise. Le couple a trois autres enfants nés de leur union, une fille et deux garçons.

« Si j'avais eu la possibilité de choisir l'endroit où serait élevée ma fille, c'est là que je l'aurais envoyée », affirme sans hésitation Mme Lavallée.

Amélioration du service

MATANE — Dès le 30 août, la Société canadienne des postes améliorera son service de livraison avec le remplacement de boîtes multiples vertes par des boîtes communautaires permettant de recevoir et d'expédier du courrier. En effet, 31 modules de boîtes postales répartis sur 12 emplacements desserviront 172 clients demeurant dans les rues Blodeau, Carrier, du Buisson, Goyer, Hovington, Ouellet, de Matane-sur-Mer, Sirois et William-Russell.

La parole aux lecteurs

Du gaspillage

Tout dernièrement le journal LE SOLEIL et d'autres médias faisaient un reportage sur le gaspillage éhonté que la Société immobilière pratiquait au Complexe scientifique. Pendant que le gouvernement mettait à pied de 3000 à 4000 fonctionnaires, des dépenses inutiles se commettaient ailleurs.

Questionnée sur ce dossier, la présidente du Conseil du Trésor, madame Gagnon-Tremblay, mentionnait aux journalistes et à la population que ce n'était pas le même poste budgétaire ni la même catégorie de dépenses.

Il faudrait que ces politiciens apprennent une fois pour toutes que la population n'est pas dupe de ce verbiage. Poste budgétaire est un mot inventé par l'humain et ce qui est rattaché à ce vocabulaire est l'argent de nos taxes. Ces mêmes décideurs peuvent en tout temps décider que les sommes d'argent affectées à un poste budgétaire peuvent être virées à un autre poste. Ils auraient pu décider que les 700 000 \$ d'immobilisation gaspillés au Complexe scientifique serviraient dorénavant à garder les quelque 60 occasionnels mis à pied dans la même période.

C'est une preuve de mauvaise gestion.

Hélène Lapierre
Québec

La fête à Luc Plamondon: un flop télévisuel

(Lettre aux dirigeants de Radio-Canada)

Le dimanche 14 août, 19 h 55, je me prépare à écouter attentivement « La fête à Luc Plamondon » aux Francofolies de La Rochelle, émission présentée dans le cadre des *Beaux Dimanches*. Eaut l'avouer, Luc Plamondon est un grand bonhomme et ce, tant en France qu'au Québec. Plutôt rares les artistes québécois qui n'ont jamais travaillé avec ce jongleur de mots.

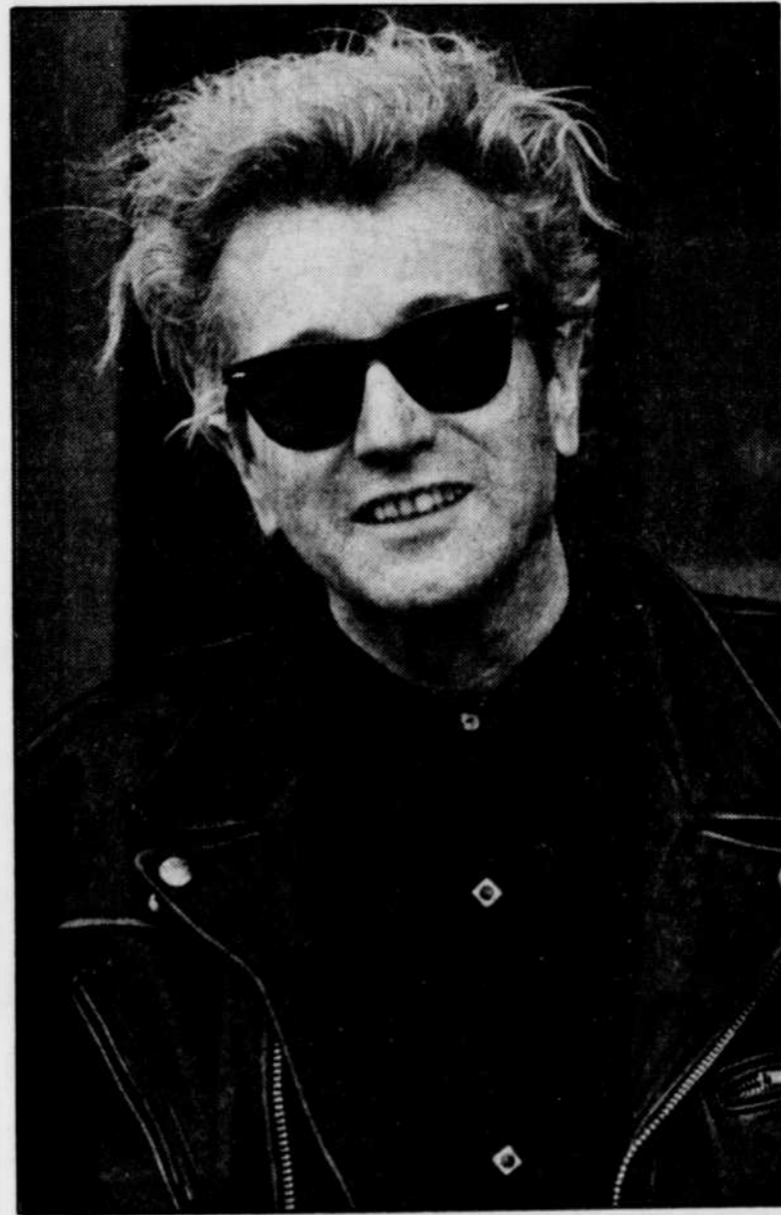
Les Français semblent (et je

dis bien semblent) lui avoir réservé un très bel hommage le 14 juillet dernier à La Rochelle devant des milliers de personnes. J'espère que votre but n'était pas de lui rendre hommage vous aussi en présentant cette émission, car vous avez réussi ce que j'appellerais un « flop télévisuel ».

D'abord, ce spectacle qui avait une durée originale d'environ deux heures trente a été condensé en une heure et à ça, il faut enlever les messages publicitaires. Il ne reste déjà plus grand-chose. Ensuite, nous avons droit à 16 chansons, mais seulement six nous sont offertes dans leur « version intégrale complète ». Les dix autres nous sont présentées en « versions retouchées » et en « versions retouchées medley »: telles *J'ai rencontré l'homme de ma vie*, *Chanson pour Elvis*, *J'ai douze ans* et *Oxygène*, regroupées dans un pot-pourri pensé et réalisé par Radio-Canada et où les coupures plutôt radicales entre les chansons nous font dresser les cheveux sur la tête.

Pour combler le tout, la chronologie du spectacle ne semble pas avoir été respectée lors du montage; phénomène qui arrive régulièrement dans les émissions que nous présentent les diverses stations de télévision et qui passe habituellement inaperçu. Mais lorsque cela dérange le téléspectateur, c'est qu'il y a évidemment un problème. Il semblait y avoir une forte émotion, une complicité et une solidarité entre les artistes entourant Luc Plamondon qui auraient dû nous atteindre, mais étant donné que nous n'avons eu droit qu'à des fragments incohérents du spectacle, l'écoute s'avérait d'autant plus difficile. Je me suis quand même rendu jusqu'à la fin, en espérant... mais en vain.

Bachelier de l'université Laval en communication publique et ayant suivi le cours du Collège Radio Télévision Communication (CRTV), si j'avais présenté un tel travail dans l'un de mes cours, j'aurais probablement obtenu la note E: synonyme d'échec.



Luc PLAMONDON

Ce n'est pourtant pas dans l'éthique de Radio-Canada d'offrir à son auditoire une émission de mauvaise qualité. J'espère que vous songez déjà à trouver un espace dans votre grille-horaire d'automne pour nous présenter « La Fête à Luc Plamondon » dans son intégralité et, par le fait même, satisfaire ceux qui sont restés avec un petit goût amer de ce qui devait être un show excellent...

Christian Gaulin
Cap-Rouge

Quand l'Église se modernise

Dimanche dernier, je vais à la messe et me propose ensuite d'allumer deux lampions à la mémoire de mon père et de mon frère décédés. Après la cérémonie religieuse, j'attends tranquillement dans mon banc que la petite église de Cap-Rouge se vide et je remonte l'allée pour me rendre à l'endroit où sont situés les lampions. De loin, j'aperçois les rangées de vases en verre teintés rouge.

Je m'approche et me prépare à insérer mes dollars dans la petite fente sous la tablette. Tout à côté, il y a un avis écrit. On y indique comment allumer un lampion. Je lis d'abord rapidement, mais, étonnée de ce que j'y découvre, je relis avec attention et lève aussitôt les yeux vers les lampions. C'est tellement inattendu! Les lampions étaient faux...

Pas de cire à l'intérieur des contenants vitrés. À la place, une vulgaire tige de métal, apparemment alimentée par du gaz propane! Au-dessus de chaque vase, un bouton-poussoir rouge sur lequel on appuie et, en un instant, clic, la flamme apparaît.

Wow! Quel modernisme... Mais quelle déception! Il n'y avait plus d'âme ni de chaleur dans cette flamme. Tout disparaissait dans cette vue rayon X du lampion. Le symbole avait perdu toute signification.

Une question me vient aussitôt à l'esprit: pourquoi, au nom du ciel (permettez-moi le jeu de mots!)? Pour sauver quelques sous? Pour réduire le prix de revient? En tout cas, il me semble qu'il y a quelque chose de pas catholique là-dedans!

Moi, qui suis dans la trentaine, habituée à la technologie moderne, je peux, à la rigueur, supporter ça. Mais je pense à ma mère et à toutes les personnes plus âgées qui ont grandi et vécu entourées de ces symboles. Elles vont se sentir trahies, c'est certain. Et je me dis que, même si l'Église ne respecte plus le symbole, elle devrait au moins respecter les personnes à qui elle en a enseigné la valeur.

Je redescends l'allée en me demandant: à quand une espèce de répondeur automatique dans les confessionnaux? On pourrait y entendre le message suivant: « Après le timbre sonore, dites vos péchés. En sortant, pour votre punition, dites trois Je vous Salue Marie ».

Andrée Chabot
Cap-Rouge

Le transport sur les deux rives

Même si le nombre de localités en périphérie voit leur population augmenter rapidement sur les deux rives, les difficultés du transport en commun demeurent.

Certes, nos gens auraient intérêt à marcher davantage et à utiliser également le transport en commun.

Du côté de la Rive-Nord on parle d'une légère augmentation des utilisateurs, pas cependant sur la Rive-Sud.

Le président de notre corporation, M. Marc Lavallée, a déjà déclaré en assemblée publique qu'il était au courant de toutes les lacunes et d'ajouter qu'il n'y avait rien à faire.

À quand la fusion de nos deux services de transport?

Martin Caya Saint-Romuald

Les Québécois et les Jeux de 2002

(Réaction à l'article paru dans LE SOLEIL en date du mardi 23 août 1994 et signé par madame Andrée Boucher.)

Madame, quand donc allez-vous comprendre que les gens de Québec ne sont pas contre les Jeux. Ils sont inquiets parce que ces années-ci on leur rappelle constamment que l'argent est rare. Alors il est cohérent de penser que le Québécois veut être vigilant quant à la parcimonie de la gestion des Jeux.

Il est fini le règne du « chef » qui ne tient pas compte des inquiétudes de ses électeurs. Le Québécois a une voix et il la fait entendre.

Pour ma part, madame, vous serez plus crédible quand, au lieu de maugréer sans arrêt pour satisfaire votre nombrilisme, vous vous impliquerez dans le comité des Jeux de 2002. J'ose espérer que vous y serez plus utile qu'à jouer les épouvantails devant un projet de société fort intéressant.

Lyse Marsan Charlesbourg

LE MONDE

Mexique: Cardenas refuse le résultat

MEXICO (d'après PC, AFP, Reuter et NYTNS) — Le candidat du plus important parti de gauche au Mexique, M. Cuauhtemoc Cardenas, a invité ses partisans à protester massivement contre le résultat de l'élection de dimanche dernier, gagnée par son rival Ernesto Zedillo, jusqu'à la tenue d'un nouveau scrutin.

Devant quelque 70 000 partisans rassemblés dans un grand parc de Mexico, le chef du Parti démocratique révolutionnaire a fustigé la « fraude massive » qui a faussé le processus électoral au Mexique. M. Cardenas a terminé au 3e rang avec 16,4 % des voix selon les résultats presque définitifs publiés hier par le gouvernement mexicain. Le vainqueur, le candidat du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel), M. Ernesto Zedillo, obtient 48,87 % des suffrages, et M. Diego Fernandez de Cevallos, du Parti de l'Action nationale, 26,09 %.

M. Cardenas entend personnellement constater l'élection devant les tribunaux. Il réclame la mise en place d'un gouvernement de transition d'ici la tenue d'une nouvelle élection. Il réclame une nouvelle loi électorale accordant plus d'égalité aux partis et aux candidats.

M. Cardenas dispose de beaucoup d'appuis et d'alliés.

Mgr Samuel Ruiz, évêque de San Cristobal (Chiapas), mettant en cause la régularité du scrutin, a

lancé vendredi un appel « à la résistance et à la protestation pacifique » contre le gouvernement mexicain.

Mgr Ruiz avait joué le rôle de médiateur entre le gouvernement et l'Armée zapatiste de libération au début de l'année lors du soulèvement paysan dans le Chiapas.

« Nous rejetons l'attitude de ces chrétiens qui se sont fait complices de la manipulation des votes par la subornation, la pression et autres moyens illicites », a ajouté Mgr Ruiz dans un communiqué.

Les chiffres rendus publics après dépouillement des suffrages dans 291 des 300 districts électoraux du pays, s'écartent des résultats provisoires publiés dans la semaine, qui créditaient Zedillo de plus de 50 %.

La manifestation de Mexico était attendue avec impatience afin de mesurer la capacité de convocation du PRD, qui est sur le point de passer du statut de première force d'opposition, à celui d'un parti marginalisé et divisé.

Le PRI et le PAN qui réunissent en effet à eux deux près de 80 %



M. Cuauhtemoc CARDENAS

des suffrages, étaient unis dans une même campagne systématique contre le PRD.

Pour le PRI, M. Cardenas était en effet devenu « l'homme à abattre » après qu'il eut failli remporter les présidentielles de 1988, gagnées au milieu d'accusations de fraude par Carlos Salinas de Gortari. Le PAN, lui, souhaitait révoquer le statut de première force d'opposition qui était le sien avant la performance du candidat du PRD en 1988.

Le politologue Lorenzo Meyer relève à cet égard qu'en marginalisant sciemment la gauche modérée, les deux partis ont pris le gros risque d'ouvrir un espace à un mouvement revendicatif beaucoup plus radical, alors que le contexte social est plutôt tendu.

Les paysans vivent en effet dans un état de pauvreté extrême, la classe moyenne supporte difficilement la politique de rigueur conduite par l'équipe du président Salinas, et, dans le Chiapas, les problèmes soulevés par la guérilla zapatiste restent posés. Enfin, la presse a évoqué à plusieurs reprises l'existence d'autres mouvements armés dans d'autres États comme le Guerrero (sud-ouest). Oaxaca (sud) ou Puebla (est).

Ce qu'un humoriste résumait dans la presse par ces mots : « Et le lendemain matin, le dinosaure était toujours là », en se demandant s'il faisait un cauchemar.



Référendum en Bosnie

Le chef des Serbes bosniaques, M. Radovan Karadzic, a donné l'exemple à ses compatriotes, hier, en allant voter contre le découpage territorial prévu par le plan de paix des grandes puissances. S'adressant aux journalistes, il a estimé que le « non » prévisible au référendum ne devait pas aboutir au rejet du plan dans son intégralité, mais uniquement au refus de la division territoriale qu'il prévoit et dont les Serbes pensent qu'elle favorise leurs adversaires musulmans et croates. Le million d'électeurs que comptent les territoires de Bosnie-Herzégovine contrôlés par les forces serbes ont jusqu'à ce soir pour se rendre dans l'un des 4500 bureaux de vote de la « République » proclamée unilatéralement. Les résultats ne devaient pas être connus avant 48 ou 72 heures.

En Bref

■ Frontière fermée

ALGER (AFP) — L'Algérie a décidé hier la fermeture « temporaire » de sa frontière terrestre avec le Maroc, au lendemain de l'instauration par Rabat du visa obligatoire pour les ressortissants algériens. La décision de Rabat d'imposer un visa aux Algériens a été annoncée trois jours après l'attaque d'un groupe armé, comprenant des ressortissants algériens, contre un hôtel de luxe de Marrakech au cours de laquelle deux touristes espagnols ont trouvé la mort.

■ Hamas frappe en Israël

TEL-AVIV (AFP) — Deux Israéliens ont été tués vendredi à coups de couteau à Ramleh, près de Tel-Aviv, par des activistes du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), a-t-on annoncé hier de sources policières. Le groupe Ezzedine al-Kassab, le bras armé du Hamas, a revendiqué l'opération. Le mouvement intégriste affirme que cet attentat s'inscrit dans « une série d'attaques anti-israéliennes pour venger la mort des Palestiniens tués au Caveau des Patriarches à Hébron » (Cisjordanie), où un colon avait tué 29 Palestiniens en train de prier le 25 février. Hamas entend mener encore deux attaques contre Israël avant la fin de l'année.

■ Divorce tardif

TÉHÉRAN (AFP) — Un Iranien, âgé de 105 ans, a décidé de se séparer de sa femme Fatmeh Razavi, qu'il accuse d'abus de confiance après plus de 75 ans de vie commune, a rapporté hier le journal Salam. « Cette femme ne m'obéit plus et notre vie commune touche à sa fin », affirme M. Mohammad Ismail Bahrami dans sa requête. Interrogé par un journaliste local, Mme Razavi a indiqué que depuis plus d'un mois, sa « vie conjugale était devenue insupportable » et qu'elle « n'avait plus envie de continuer à vivre avec son mari ».

■ Journalistes expulsés

LAGOS (Reuter) — Le gouvernement militaire nigérian a expulsé hier soir une équipe de CNN qui enquêtait sur l'agitation politique. Les deux journalistes, basés au Zimbabwe, étaient arrivés à Lagos il y a six jours. Selon ces diplomates, l'ordre d'expulsion a été exécuté par les services de sécurité sans que le ministre de l'Information soit, semble-t-il, mis au courant. Le Nigeria traverse depuis plusieurs semaines une crise à la suite de l'arrestation de la principale figure de l'opposition, l'homme d'affaires Moshood Abiola, considéré comme le vainqueur des élections présidentielles de juin 1993 annulées par l'armée.

■ Soupçonné de 100 meurtres

PALERME (Reuter) — La police palermitaine a arrêté hier le mafioso Lorenzo Tinnirello, recherché pour participation au meurtre du juge Paolo Borsellino. Tinnirello, alias « Madonna », est considéré à 34 ans comme l'un des « parrains » les plus puissants de la mafia sicilienne. Il est soupçonné de plus de 100 meurtres, précise la police. Il a été inculpé en juillet d'avoir livré et surveillé la voiture piégée qui, en 1992, a tué

Palermo le juge Borsellino et ses cinq gardes du corps. Le magistrat était chargé de la lutte contre la mafia.

■ Haro sur Barbie

KOWEIT (AP) — Un haut responsable religieux musulman a estimé que la poupée Barbie était sacrilège et a demandé que les Koweïtiens n'aient pas l'habitude de la acheter au nom de la Charia (loi islamique). Khaled Al-Mathkur, président du Comité pour l'application de la Charia, dont les propos sont reproduits hier par le quotidien koweïtien Al-Qabas, estime que Barbie ressemble à une femme mûre et qu'elle n'a rien à voir avec les enfants. La poupée a les formes d'une statue, ce qui est interdit par l'Islam, selon lui.

■ Appels anonymes

LONDRES (AFP) — Un ami de la princesse Diana, ancien officier de la Garde montée de Buckingham, a indiqué qu'il soupçonne la princesse d'être l'auteur d'une série de coups de téléphone anonymes et silencieux reçus tard le soir à son domicile. James Hewitt, 35 ans, affirme avoir reçu lors de l'été 1993, alors qu'il avait cessé de voir Diana, une série d'une dizaine de coups de fil en trois semaines, tard le soir à son domicile. À chaque fois lorsqu'il décrochait, l'interlocuteur restait silencieux mais ne raccrochait pas. Hewitt estime que ces appels peuvent être le fait de la princesse Diana. « Je sais qu'elle a appelé d'autres personnes de la même façon », explique-t-il, dans une entrevue. Ancien instructeur d'équitation de la princesse en 1989-90, Hewitt a déjà fait par le passé la une de la presse populaire. D'abord lorsque celle-ci questionna la nature des relations entre le professeur et son élève. Puis en mars dernier lorsqu'il « vendit » à un journal l'histoire de son amitié et de son « attirance » pour Diana.



Gil

COURTEMANCHE

Edmédia

Peut-on gouverner les É.-U. ?

Peut-on vraiment gouverner les États-Unis ? Gouverner dans le sens plein du terme. Obtenir un mandat clair de la population, sur un programme précis et puis, fort de cette approbation, mettre en oeuvre le discours tenu durant la campagne électorale. Cela arrivait et arrive parfois encore. Le premier mandat de Ronald Reagan en fut un exemple. Encore que le preux chevalier de la droite ne put faire autrement que d'augmenter radicalement le déficit alors qu'il avait juré par tous les dieux qu'il le ferait s'évanouir comme neige de printemps.

Plus je regarde les aléas de la politique américaine, plus j'ai tendance à penser que ce pays est de moins en moins gouvernable. Cela ne cesse de me rendre perplexe. D'autant que voilà le pays le plus riche du monde, véritable bouillon de créativité scientifique et technologique, mais qui semble avoir renoncé à se doter d'un fonctionnement politique décent dans la pratique. Les déboires que connaît le projet d'assurance-santé du président Clinton, de même que sa courte « victoire » vendredi lorsque le Sénat a adopté par une seule voix le « Crime Bill », illustrent bien ce propos.

Des mois et des mois de petite politique partisane, de jeux d'intérêts et de compromis médiocres ont accouché d'une loi tristounette, forte sur la répression, légère sur la prévention. Les deux tiers des sommes prévues par le Crime Bill iront à plus de policiers et plus de prisons. Une soixantaine de nouveaux crimes seront passibles de la peine de mort. En contrepartie le premier président qui voulait n'importe quelle loi, mais une loi, pourra se vanter d'avoir obtenu la mise hors la loi de plusieurs armes d'assaut. Pour ceux qui connaissent la situation complexe et dramatique de la criminalité aux États-Unis, cette loi ne constitue qu'un vague saupoudrage, une sorte de gesticulation symbolique dont l'objectif est de démontrer qu'on se préoccupe de ce qui hante les Américains moyens, la violence.

La violence constitue le premier souci des électeurs, avant l'économie, avant l'assurance-santé. Un réseau américain tient à l'intérieur de son journal télévisé une chronique régulière dont le titre est « Society Under Siege » (« Une société en état de siège »). Cela n'est pas exagéré. Il y a eu 25 000 assassinats l'année dernière aux États-Unis. Environ 700 au Canada. Plus on emprisonne, plus naissent spontanément dans la rue de nouveaux criminels, plus on arrête, plus on vole et plus on joue de la chaise électrique, plus on assassine. Pourtant, c'est vers plus de répression primaire qu'on a choisi de se diriger. Jamais les véritables causes de cette inexorable dégradation n'ont été évoquées. Pourquoi ? En partie parce que le processus démocratique est complètement floué. De moins en moins de gens votent et parmi ceux-ci, la majorité proviennent de la classe moyenne blanche. Dans ce secteur de la population, c'est la répression criminelle qui a la cote. C'est aussi parmi ces électeurs que sont les plus vivaces les idées de non-intervention de l'État, le gouvernement étant conçu comme une nuisance sinon un obstacle à la liberté. Comment alors tenter d'expliquer à ceux qui détiennent la clé de votre réélection que les causes de la violence résident dans l'exclusion, l'abandon des centres-villes, un système d'éducation qui pénalise les pauvres et une augmentation constante de l'écart de revenus entre les riches et les pauvres ? Pour lutter contre ces problèmes de structures sociales, on a besoin d'un rôle plus actif du gouvernement pas d'un désengagement.

Le même vice de fond, auquel personne ne s'attaque, explique aussi les difficultés auxquelles fait face le projet d'assurancesanté. Clinton pensait pouvoir le faire adopter dans la première année de son mandat. Ce ne sera ni dans la deuxième qui se termine maintenant et peut-être pas dans les deux suivantes. Une version édulcorée, donnant la part belle aux compagnies d'assurances et aux cliniques privées, sera peut-être adoptée, mais cette mesure ressemblera bien peu à la promesse initiale de Bill Clinton. Pourtant, sur le plan de l'accessibilité et du coût économique, les États-Unis possèdent le système le moins généreux et le plus coûteux du monde occidental.

L'opinion américaine était et est encore largement favorable à un régime universel, mais les lobbies qui comptent, les assurances, les médecins et les institutions financières y sont féroce-ment opposés. Et comme pour le Crime Bill, les électeurs qui comptent ne sont pas ceux qui souffrent vraiment de la situation. C'est donc une minorité qui l'emportera encore une fois. C'est dans ce sens que les États-Unis sont souvent ingouvernables.

BLA, BLA, BLA...

Comme ailleurs, dans le monde des communications, les grands parleurs sont trop souvent de petits faiseurs...

Cogitez dès maintenant !



Communication COGITO Ergo Sum
418-647-0717

RÉSULTATS

lotto-québec

Extra	Tirage du 94-08-27	Banco	Tirage du 94-08-27
NUMÉROS	LOTS		
000167	100 000 \$	3	9
00167	1 000 \$	16	24
0167	250 \$	38	40
167	50 \$	42	44
67	10 \$	58	62
7	2 \$	63	64
		64	69

SELECT	Tirage du 94-08-27	GAGNANTS	LOTS
6	12	14	27
27	28	37	
Numéro complémentaire: 7		6/6	0
		5/6+	0
		5/6	25
		4/6	1 211
		3/6	19 996
			5,00 \$
MISE-TÔT 5 9 13 14		Ventes totales: 740 158,00 \$	
GAGNANTS LOTS		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$	
90 555,50 \$			

EXTRA	Tirage du 94-08-26	GAGNANTS	LOTS
NUMÉROS	LOTS		
928450	100 000 \$	7/7	0
28450	1 000 \$	6/7+	1
8450	250 \$	6/7	16
450	50 \$	5/7	1 401
50	10 \$	4/7	30 672
0	2 \$	3/7+	27 348
		3/7	245 438
			participation gratuite
		Ventes totales: 3 530 798,00 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 4 500 000,00 \$	
		Prochain tirage: 94-09-02	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

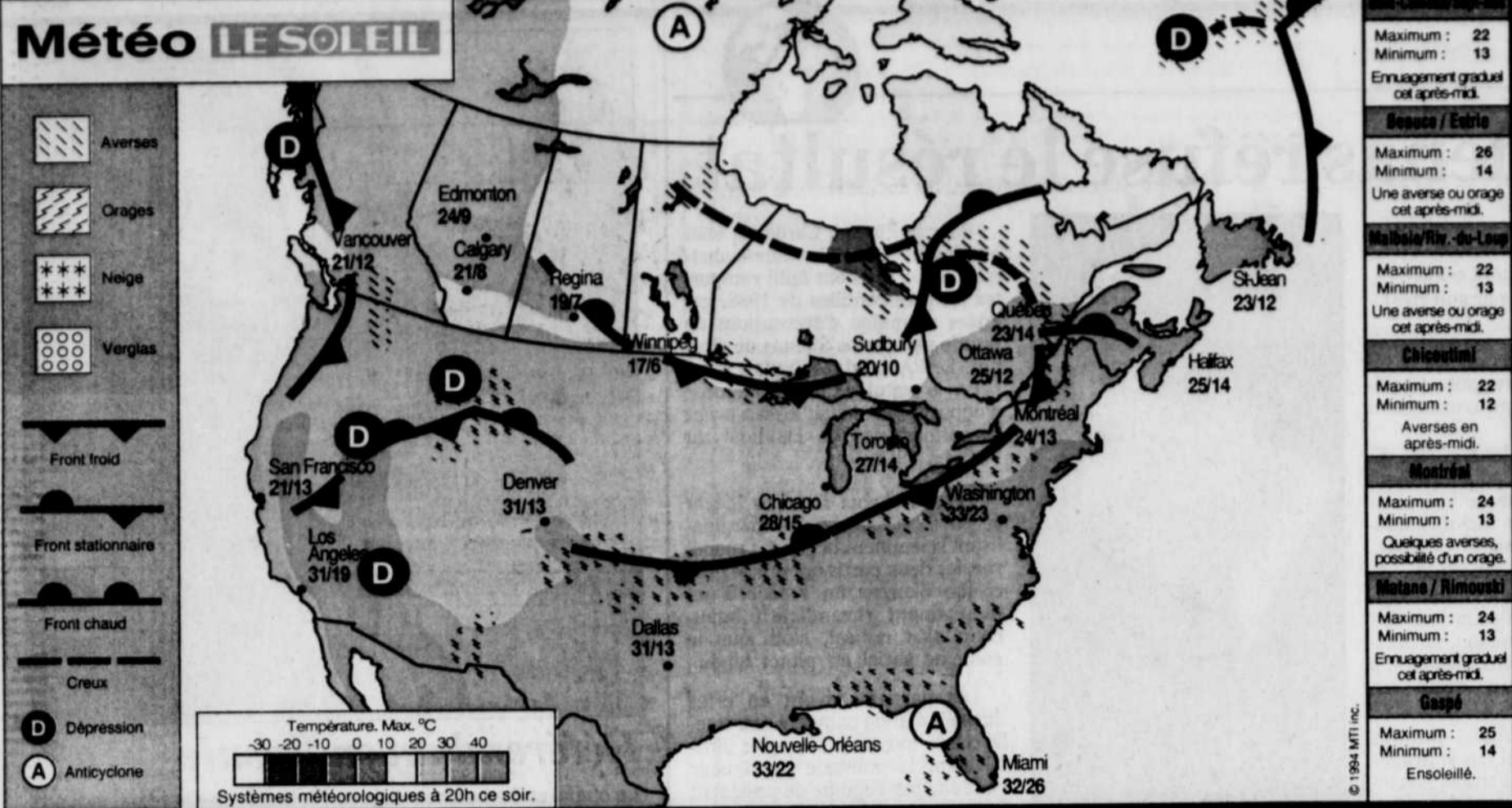
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

ACCORD EX 1994 3333\$

est la place

AUTO Frank & Michel BOISCHATEL

5790 boul. Sainte-Anne Boischatel 822-2252 1-800-567-2252



MOTS CROISÉS

par Liliane CHRETIEN NO D-2707 © Edimédia inc.

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

- HORIZONTALEMENT**
- Habit militaire - Gris foncé.
 - S'oppose au zénith - Angor.
 - Faite ou répétée plusieurs fois - Métal précieux.
 - Convient - Nombre - Réponse positive.
 - Individus - Peintre bohème, au talent douteux.
 - Aber - Excès de poids.
 - Traités.
 - Père d'Ascarne - Fils de Rébecca - Note.
 - Terrain - Organisation des Nations unies - Américium.
 - Lithium - Brochure - Franc.
 - Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants - Inhumain.
 - Génial.
- VERTICALEMENT**
- Qui concernent le cosmos (f.).
 - Un sport - Mot latin.
 - Poisson - Mantes - Indium.

Québec aujourd'hui	demain	mercredi
Maximum aujourd'hui: 23 Minimum cette nuit: 14	Maximum le jour: 18 Minimum la nuit: 9	Possibilité d'une averse. Max: 17 Min.: 8
Ennuagement en avant-midi, averse et possibilité d'un orage débutant cet après-midi. Vents E 15-25 km/h.		
Nuageux avec éclaircies, possibilité d'une averse. Vents SO 25-45 km/h.		
Partiellement nuageux. Max: 18 Min.: 6		

Feux de forêt

Maximum hier: 26 Normale: 23
Minimum hier: 17 Normale: 12
Record max. pour auj.: 31 1952
Record min. pour auj.: 1 1985

Pluie (jusqu'à 14h00 hier)

Ce mois-ci: 68.0 mm
Ce mois-ci l'an dernier: 90.6 mm
Cet été: 563.0 mm
Eté dernier: 434.2 mm

Almanach quotidien

5h59 Durée du jour: 19h32
13h33

Indice UVB: 4.0 Modéré
Coup de soleil (en minutes): 60 30 15 10

12 sep. 19 sep. 29 août 5 sep.
La lune: Lever: 22h57 Couché: 13h32

AU CANADA	Destinations soleil	Dans le monde
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Iqaluit Ensoleillé 11/3	Atlantic City Ensoleillé 28/20	Amsterdam P/Nuageux 21/12
Yellowknife Ensoleillé 22/8	Boston P/Nuageux 30/20	Beijing Ensoleillé 33/23
Whitehorse P/Nuageux 21/9	Cape Cod Ensoleillé 27/18	Berlin Averses 21/13
Vancouver Averses 21/12	Daytona Beach P/Nuageux 32/23	Buenos Aires Ensoleillé 19/7
Edmonton Ensoleillé 24/9	Hampton Beach P/Nuageux 29/20	Londres P/Nuageux 22/12
Calgary P/Nuageux 21/8	Miami P/Nuageux 32/26	Los Angeles Ensoleillé 31/19
Saskatoon P/Nuageux 20/6	Myrtle Beach Ensoleillé 33/23	Madrid Ensoleillé 34/18
Regina Ensoleillé 19/7	Ocean City Ensoleillé 33/23	Mexico Nuageux 24/11
Winnipeg P/Nuageux 17/6	Old Orchard P/Nuageux 25/17	Moscou P/Nuageux 21/11
Thunder Bay Nuageux 19/8	Orlando P/Nuageux 33/23	New Delhi Nuageux 30/26
Toronto Orages 27/14	Plattsburg Orages 25/17	New York P/Nuageux 31/21
Frédéricton Ensoleillé 26/17	Virginia Beach Ensoleillé 34/23	Paris P/Nuageux 22/12
Charlottetown Ensoleillé 24/15	Wells P/Nuageux 27/17	Rome Ensoleillé 31/18
Saint-Jean Ensoleillé 23/12	Wildwood Ensoleillé 27/20	Washington P/Nuageux 33/23

Les marées (h.a.e.)

Sept-Îles	Rimouski
06h40 H 2.0m 12h35 B 0.8m 19h10 H 2.3m	01h15 B 1.2m 07h20 H 3.0m 13h05 B 1.3m 19h45 H 3.4m
Matane	Chicoutimi
01h40 B 0.9m 07h25 H 1.8m 13h20 B 0.9m	22h13 22/14
Québec	Rivière-du-Loup
06h40 B 0.6m 11h40 H 4.0m 18h35 B 0.6m 00h00 H 4.5m	22/13 22/13
Grondines	Prévisions maritimes
01h40 H 3.2m 09h55 B 1.1m 14h10 H 2.7m 21h45 B 0.9m	Donnacona à Tadoussac Aujourd'hui: Vents augmentant à E 15 à 20 nœuds. Bonne visibilité devenant passable sous des averse tard cet après-midi.
Matane	Sept-Îles
07h25 B 0.7m 12h35 H 3.7m 19h15 B 0.8m	22/13

LES CHOIX DE GHISLAINE RHEAULT	CE SOIR À LA TÉLÉ												
	Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
12h-RC-Dernières compétitions aux Jeux du Commonwealth.	13	(18h) L'Afrique.	Salle des nouvelles 5393	Etoiles du Capitole 4041	Super ciné: M. QUIGLEY L'AUSTRALIEN 16208157								Gr Journal
14h-CBS-U.S. Open Tennis.	27	Emergency	60 Minutes 9119	Murder, She Wrote 8867	Movie: THE CORPSE HAD A FAMILIAR FACE 1954	News/Star Search							
19h-RC-Cérémonies de clôture des Jeux de Victoria.	7	Dr Doogie	Fest. cirque de demain 76138	Cinéma dim.: TRAUQUEE 56374	L'événement 75409	Le TVA/Sports/Loto							
20h-PBS-Evening at Pops, sous la direction du chef Marvin Hamlisch. Extraits de comédies musicales.	3	(14h) XVth Commonwealth Games	6116634	XVth Commonwealth Games 14374	Sunday Report/Venture	Sund. Night/News							
20h-TVS-Visite guidée de Central Park à New York à Faut pas rêver.	16	News	US Gymnastics Ch. 2038225	Too Good To Be True 2014645	Movie: THE SHANNON MOHR STORY 2017732	The Untouchables 1000206							
22h-TVA-Une journée avec Parizeau à L'Événement. C'est suivi d'une entrevue avec Daniel Johnson. On fera l'inverse la semaine prochaine. Pas de jaloux!	15	Éc. fans/Magel.	Journa Fr 2	Vision 5	Faut pas rêver 876732	Ciné: ELISSA RHATS 6280041	Le soir 3	Dem. il fera beau 37301867					
	6	Découverte	Les Jeux de Victoria 94 726003	Superman 70954	Special Presentation: HOT COUNTRY JAM 73041	CTV News	Pulse						
	12	Travel, travel	Fun. Videos	Fun. People	Ciné: RÉVES EN CAGE 742596	Magiciens	Ciné: LE FILS DE L'HORIZON 2842596						
	8	Snoopy	National Geographic 27480	Superman 76770	Movie: A VIEW TO A KILL 76168645	Star Trek							
	22	Pub	Fun. Videos	Fun. People	Evening at Pops 793596	Film for a Summer Night: THE MUSIC MAN 22322732	Movie						
	14	(18h) Ghost...	All Creatures 784848	Evening at Pops 793596	Film for a Summer Night: THE MUSIC MAN 22322732	Movie							
	9	Emploi-action	Michel Noël	Sérénade...	Au pied de la lettre	Côté jardin	Qué. monde	Mille mots...	Év. spécial	Splash	Terre aieux		
	9	100 contredit	Quel bon vent	Jour. inform.	Prés. spéc.	Tracé libre	Art. culture...	Emploi, action					
	20	(18h) Fax	Musique vidéo 754894										
	24	Dans jardin	Portrait de...	Bon. mains	Virage	Bell Invest.	Nutri-ligne	Passion naut.	Mon bien-être	Fil des astres	Casting Club		
	25	Sports 30	Golf: Classique Bell 166428	Sports équestres: Coupe du monde 657461	Rodéo professionnel 165799	Sports 30	Formule 1						

MOT MYSTÈRE

1698 10 lettres Le mot clé: Pâtisseries

appétit	crème	génévoise	moule	sucré
baba	crêpe	gimblette	nougat	tarte
baklava	cuistot	gossette	pacane	tourte
bavaroise	gras	gros	pâte	vanille
beignet	dariole	dessert	léché	religieuse
bombe	bourré	diné	macaron	repas
chou	calorie	chou	farce	sablé
			fêter	sauce
			flan	savarin
			fraise	sauveur

Solution du problème précédent: cappuccino

A	B	A	B	O	M	B	E	N	O	B	N	O	B	M
T	F	G	O	U	T	A	A	E	I	S	U	O	A	O
T	A	R	T	E	R	B	G	V	T	R	U	C	E	U
A	R	O	A	S	E	O	R	A	A	R	A	C	H	L
G	C	S	A	I	S	A	P	E	R	R	U	V	R	E
U	E	R	G	S	S	P	T	E	O	A	O	O	A	E
O	G	N	E	E	E	T	N	S	V	H	I	T	S	
N	E	T	O	T	D	T	L	A	A	C	C	S	U	
T	T	L	I	E	K	A	C	V	R	B	A	E	E	
E	O	T	O	L	S	V	H	A	E	N	A	L	F	I
M	E	T	B	I	A	E	E	P	U	L	L	O	E	G
A	D	M	S	L	R	N	E	N	R	I	E	R	M	I
N	I	I	K	I	N	A	E	T	N	T	I	I	T	L
G	E	A	N	A	U	M	D	A	A	U	A	E	M	E
E	B	E	M	E	R	C	V	P	C	F	E	T	E	R

Spécial Pour la 4e année d'affilée

AU MÊME PRIX

Faites votre choix

DÉLICIEUX CHATEAUBRIAND

ou

FONDUE ORIENTALE

24.95 POUR DEUX PERSONNES

De plus 7 CHOIX DE TABLE D'HÔTE à partir de 14.95

- Ainsi qu'un menu pour tous les goûts
- fondues de toutes sortes
- variété de steaks
- plats de fruits de mer

Invitation spéciale à tous les groupes, salons de 10 à 125 personnes pouvant vous accueillir pour tout genre de réception

PRIX SPÉCIAL POUR GROUPE

Depuis 18 ans à votre service

324, boul. Hamel (angle Pierre-Bertrand)

681-3548

GRAND STATIONNEMENT GRATUIT

Ouvert tous les jours à compter de 16h30. Exception le samedi: ouvert à compter de 11h30.

FESTI-FOURCHETTE

A partir de 12.95\$

incluant potage et dessert

- terre et mer: Tournedos de poulet et crevettes, Tournedos de bœuf et scampi, Tournedos de veau et pétoncles à la crème
- de la crevette: Crevettes à la provençale, Crevettes à la chinoise sauce brandy, Crevettes à la crème

BOUVIER

730, rue Bouvier, Québec

Res. 628-9715

Menu à la carte et table d'hôte • Vaste stationnement gratuit

Symposium israélo-arabe à Halifax

OTTAWA (AFP) — Le ministre canadien des Affaires étrangères, André Ouellet, a officiellement annoncé que le Canada accueillera un symposium naval pour des officiers de forces navales du Proche-Orient, du 29 août au 1er septembre à Halifax.

« Le Canada se réjouit particulièrement d'accueillir ce symposium qui va rassembler, pour la première fois, des officiers de marine israéliens et arabes de haut rang », a indiqué M. Ouellet dans un communiqué. « Le Canada est fermement engagé à prendre des démarches concrètes pour faire avancer le processus de paix » au Proche-Orient, a-t-il ajouté.

Le ministère des Affaires étrangères a refusé, pour des raisons de sécurité, de préciser quels pays arabes participeront à ce symposium.

Celui-ci a pour objectif de permettre à des officiers de marine du Proche-Orient de faire le point sur les progrès accomplis à ce jour en matière de coopération multilatérale dans les opérations de recherche et de sauvetage, la prévention des incidents en mer ainsi que la coopération et la sécurité maritimes régionales.

Les États-Unis et la Russie, coparrains du processus de paix au Proche-Orient, auront des représentants à Halifax.